

festival *M*usique et mémoire  
Scène baroque

**pays des mille étangs / massif des vosges**  
(Haute-Saône - Franche-Comté)

**édition 2007**  
**du 14 au 29 juillet**  
direction artistique : Fabrice Creux  
[www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)

**Un itinéraire baroque d'aujourd'hui**



**association *M*usique et mémoire**

maison de pays  
23, rue Jeannot Lamboley  
70310 Faucogney

Tél. 03 84 49 33 46 - fax. 03 84 49 31 87

[festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com) / [www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)

Licences d'entrepreneur de spectacles : C2/144397 - C3/144398  
Festival membre du REMA / Réseau Européen de Musique Ancienne



## SOMMAIRE

- 3 / Un itinéraire baroque d'aujourd'hui**
- 4 / Un projet culturel innovant**
- 5 / Ré enchanter le local**
- 6 / Nouvelle scène baroque**
- 7 / Patrimoine en scène**
- 8 / Les commandes musicales**
- 9 / Projet artistique 2007**
- 10 / Accompagnement artistique - résidence Alla Francesca**
- 11 / Accompagnement artistique - ensembles et artistes associés**
- 12-14 / Carte blanche à Chiara Banchini**
- 15-39 / Programme 2007**
- 40 / Les Concerts gourmands**
- 41 / Tarifs et conditions**
- 42 / Informations pratiques**
- 43 / Le Pays des Mille Etangs - Massif des Vosges**
- 44 / Production et partenaires**



## Un itinéraire baroque d'aujourd'hui

« **Le projet est d'autant plus convaincant qu'il ne s'appuie pas seulement sur l'exigence d'une programmation.** Il s'interroge aussi sur sa propre capacité à renouveler ses limites, à trouver les moyens de son implantation locale, à impliquer toujours plus et mieux, ses publics et les populations, sa possibilité concrète à élargir les répertoires. Voilà en quoi, **Musique et Mémoire engage des voies salutaires qui nous paraissent particulièrement significatives.** Scène baroque certes, mais aussi foyer créatif, **interrogeant ici peut-être mieux qu'ailleurs, la notion des modernités.**

A quelques 450 km de Paris, nous voici à nouveau **au cœur d'une démarche critique et créative marquante.** Preuve que la culture s'invente aussi - surtout - en Province... aux côtés des standards guindés et formatés des capitales européennes ? **Le Pays des Mille Etangs indique une voie à suivre. »**

ResMusica.com (1er quotidien de la musique classique sur internet)  
Philippe Alexandre Pham, samedi 30 juillet 2005

Événement désormais incontournable de la scène baroque, le festival *Musique et mémoire* a su sans renoncement, **s'affranchir de ses propres limites esthétiques** pour se forger une identité artistique originale où les modernités d'hier et d'aujourd'hui se rejoignent dans le mouvement inébranlable de la (re)création artistique.

Au-delà d'une époque et d'un style artistique, **le baroque est une tendance de l'esprit humain.** En s'attachant à établir des passerelles entre le répertoire baroque et d'autres univers artistiques, et en refusant le « retour à », ainsi que les perruques poudrées et les soieries ornementées qui sont les emblèmes favoris des amateurs « d'art ancien, le festival *Musique et mémoire* s'affirme comme **une véritable aventure artistique pleinement inscrite dans la mosaïque des cultures d'aujourd'hui.**

Une aventure musicale à la croisée des chemins... entre culture savante et répertoire populaire... entre musique ancienne et musique d'aujourd'hui... Un univers artistique pluriel avec des ensembles et des artistes d'exception !

Sans cesse en mouvement, **le festival *Musique et mémoire* est tout simplement baroque !**

**Le festival *Musique et mémoire* depuis sa création, c'est...**

**104** concerts / **500** artistes invités / **25** programmes en création / **10** commandes musicales / **3** résidences d'artistes et plus de **20 000** spectateurs...

**Ils se sont produits à *Musique et mémoire* /** Alla Francesca, Allégorie, Aurora, Le Concert Brisé, Concerto Soave, Continuum, la Compagnie Maître Guillaume, Da Pacem, Dulzainas, Le Flanders Recorder Quartet, Génération Harmonique, Ludus Modalis, Les Paladins, Le Parlement de Musique, Le Poème Harmonique, La Rêveuse, Sine Titulo, Vivete Felici...

Jean-Charles Ablitzer, Jean-Marc Aymes, Patrick Bismuth, Bruno Boterf, Pierre-Adrien Charpy, Josep Cabré, François Castang, Carole Cerasi, Jérôme Correas, Bertrand Cuiller, Isabelle Desrochers, William Dongois, Vincent Dumestre, Odile Edouard, Freddy Eichelberger, Valérie Gabail, Enrico Gatti, Alain Gervreau, Martin Gester, Catherine Greuillet, Salomé Haller, Pierre Hamon, Geoffroy Jourdain, Raphaële Kennedy, Maria-Cristina Kiehr, Anne-Marie Lasla, Benjamin Lazar, Claire Leffiliâtre, Frédéric Martin, Françoise Masset, Marc Mauillon, Agnès Mellon, François Ménissier, Sylvie Moquet, Benjamin Perrot, Isabelle Poulénard, Yves Rechsteiner, Carlo Rizzo, Louis Sclavis, Monique Simon, Laurent Stewart, Dominique Vasseur, Blandine Verlet, Jean-François Vrod, Monique Zanetti...



## Un projet culturel innovant

« Quarante ans après la révolution baroque, **tout reste donc encore à faire**. Découvrir, innover, tenter, risquer. La scène baroque est bien vivante. **Au travers d'un festival surprenant**, Fabrice Creux nous le rappelle avec d'autant plus de justesse que l'on ne s'attend pas à tant **de pertinence artistique**, au nord de la Franche-Comté, dans une période où, ailleurs, les festivals battent leur plein, préférant souvent les têtes d'affiches, les programmes et les modes consensuels pour remplir les salles et les églises. »

Classiquenews.com (1<sup>er</sup> quotidien de la musique classique sur internet)

Philippe Alexandre Pham, samedi 22 et dimanche 23 juillet 2006

C'est au **Pays des Mille Etangs**, situés aux confins nord de la Haute-Saône, qu'est né en 1994 le festival *M*usique et mémoire. Dans ces contrées encore sauvages, où les forêts profondes et les eaux dormantes s'offrent à la contemplation et au rêve, le festival *M*usique et mémoire revisite à travers un regard artistique des espaces patrimoniaux essentiels à la compréhension de l'identité du territoire.

Au fil des éditions, le festival *M*usique et mémoire **a élargi son « terrain de jeu » en ouvrant sa programmation à des sites culturels et patrimoniaux remarquables des Vosges Saônoises** (Chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp, Basilique Saint Pierre de Luxeuil-les-Bains, Eglise prieurale de Marast, Auditorium de Lure). Le festival *M*usique et mémoire s'impose aujourd'hui comme un événement de référence dans le paysage culturel régional. La participation croissante et fidèle du public, ainsi que la reconnaissance médiatique régionale et nationale, témoignent de l'intérêt de la démarche artistique poursuivie.

Le festival *M*usique et mémoire **est le fruit d'un travail enthousiaste et assidu d'une équipe de bénévoles du Pays des Mille Etangs, associée à des professionnels du spectacle vivant** et inscrit dans un réseau de partenariats artistiques, culturels et institutionnels sans cesse renouvelé.

Porté par un projet artistique innovant et enraciné profondément dans le Pays des Mille Etangs, le festival *M*usique et mémoire est en perpétuel mouvement. Ce grand rendez-vous estival a réussi à démontrer sa capacité à défendre un concept culturel essentiel, **porteur d'une image d'excellence** son territoire d'élection.

En 2006, le festival *M*usique et mémoire **a été admis au sein du REMA\*** (Réseau Européen de Musique ancienne), qui regroupe une quarantaine de membres issus de onze pays européens (festivals, opéras et théâtres) ayant une programmation prépondérante de musique ancienne : de l'Europe occidentale à l'Europe orientale et centrale.

### **Le festival *M*usique et mémoire 2006, les chiffres-clés**

**12** concerts événements / **72** artistes et **4 200** auditeurs

(\*) Créé en 2000, le REMA a pour vocation de créer un espace européen de rencontres pour les acteurs culturels référents dans le champ des musiques anciennes et de créer une synergie entre les porteurs de projets.

Le REMA est financé par l'Union Européenne.

Les membres français du REMA : Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Opéra de Rouen, Grand Théâtre de Reims, Festival d'Ambronay, Festival des Cathédrales de Picardie, Festival de Sablé, Printemps des Arts de Nantes, Festival de Musique du Haut-Jura, Rencontres Musicales de Vézelay, Festival de Musique à Maguelone, Festival Baroque de Pontoise, Festival de Musique Ancienne de Lyon, Festival Musique et Mémoire.



## Ré enchanter le local

« Une affluence record, des conditions estivales on ne peut plus propices, le festival a connu un succès remarquable. » L'Est Républicain, jeudi 20 juillet

« Si l'art et la culture se sont très vite imposés comme des nécessités, c'est que les acteurs du développement local ont compris que l'identité d'un territoire est d'abord culturel. » Fabrice Creux

Inscrit dans le contrat du Pays des Vosges Saônoises, puis pour la période 2007-2013 dans le Contrat de Projets Etat/Région (Volet interrégional du Massif des Vosges), le festival *Musique et mémoire* a confirmé **sa vocation structurante dans le processus du développement local**. Élément identitaire fort pour le Pays des Mille Etangs, le festival *Musique et mémoire* est aujourd'hui considéré comme un acteur culturel de premier plan.

A ce titre, le festival *Musique et mémoire* **bénéficie d'un contexte partenarial fort**, se traduisant par une inscription dans :

- un réseau local : communautés de communes, villes, associations, offices de tourisme, ...
- un « territoire culturel » local : Service culturel de la Ville de Lure, Ville de Luxeuil-les-Bains, Ecole nationale de musique du Pays de Montbéliard, Association Oeuvre Notre-Dame du Haut de Ronchamp, ...
- un réseau culturel spécifique : Conservatoires nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, acteurs de la scène baroque française et européenne (festivals, associations,...)

**Ces partenariats sont essentiels pour assurer le devenir culturel et artistique** du festival *Musique et mémoire*.

« Culture et territoire sont dotés de frontières multiples et poreuses. Ces derniers subissent de plein fouet une mondialisation qui disloque les espaces-temps locaux, au bénéfice d'un espace-temps monde. Pour réhabiliter le local, sans tomber dans la quête identitaire sclérosante et autiste du monde qui l'entoure, le festival *Musique et mémoire* s'attache à investir le territoire dans une perspective globale.

Défendant le principe qu'il est impossible de penser le territoire, sa cohérence, son contenu, son essor, ses limites, indépendamment des espaces-temps dans lesquels il s'inscrit, le festival *Musique et mémoire* repose sur un projet simultanément local et universel.

Il s'agit d'investir le local (à travers ses habitants, son économie, son patrimoine, ses ressources naturelles, sa géographie) en le confrontant à une dimension artistique et poétique ouverte sur le monde.

Pour que la réhabilitation du local ne soit pas le prétexte à un repli identitaire, il est indispensable de souligner sa capacité à être universel. C'est cette idée que défend le festival *Musique et mémoire*. »  
Fabrice Creux



## Nouvelle scène baroque

« En marge des festivals prestigieux, il est d'autres lieux où la culture et le spectacle vivant poursuivent leur chemin. **Un chemin d'autant plus avenant** qu'il est ponctué de découvertes patrimoniales et musicales inestimables.

Prenez, par exemple, l'initiative défendue par Fabrice Creux, directeur du festival Musique et Mémoire : il ne s'agit pas simplement d'animer les lieux culturels ou patrimoniaux de la région de quelques concerts. Qui devinerait qu'ici, des heures **de pure découverte musicale** vous attendent, dans un triangle situé à près de 4 h 30 de Paris, entre Besançon, Belfort, Epinal ?

Il s'agit bien de défendre et d'illustrer **une conception de plus en plus rare de la musique** : la présence d'artistes insuffisamment reconnus dans les répertoires qu'ils servent avec une passion unique et singulière. A la volonté de maintenir dans le tissu rural, un souffle culturel, en particulier de musique classique, correspond l'exigence de qualité et mieux, d'originalité des interprètes et des programmes retenus. C'est aussi **une démarche artistique qui s'interroge sur sa propre forme** : comment se renouveler, associer répertoire ancien et approche vivante, comment fidéliser et rajeunir les publics.

Pour toute réponse, Fabrice Creux offre depuis le début du festival, les fruits de valeurs clés : ouverture et curiosité. Autant de principes moteurs qui font de cet événement en Haute-Saône, **une scène vivante et un laboratoire**.

Le festival Musique et Mémoire **favorise surtout la création** : commande aux compositeurs contemporains, au choix des interprètes baroques porteurs de propositions nouvelles qui sont des relectures ou des innovations. Envoyés spéciaux à Lure puis à Luxeuil-les-Bains, nous avons pu constater combien la ligne artistique n'avait pas fléchi. Mieux, les deux concerts auxquels nous avons assisté, témoignent d'une incontestable qualité comme ils dévoilent **le discernement remarquable qui préside depuis toujours à la direction de ce festival** pas comme les autres. »

Classiquenews.com / Philippe Alexandre Pham, juillet 2006

Événement de la scène baroque, le festival Musique et mémoire a su se forger **une identité artistique originale ouverte sur les musiques d'aujourd'hui et les arts de la scène**.

Depuis quelques éditions, le festival Musique et mémoire **commande régulièrement des œuvres à des compositeurs d'aujourd'hui**, destinées à être entendues en regard de pièces du répertoire ancien. Il ne s'agit pas, à travers cette démarche, de juxtaposer de la musique baroque avec la musique d'aujourd'hui, démarche en vérité très artificielle, mais bel et bien de discerner les liens entre deux époques lointaines, d'instaurer une progression et même une unité dans le discours musical.

Soucieux d'apporter une contribution active et originale à la nouvelle scène baroque, le festival Musique et mémoire initie également **des dispositifs d'accompagnement artistique** offrant à des ensembles et des artistes porteurs de démarches artistiques originales, des espaces de travail, d'expérimentation et de création nécessaires tant à leur développement, qu'au renouvellement des répertoires et des pratiques.

Ainsi, en conjuguant **créations, accompagnements artistiques et expérimentations**, le festival Musique et mémoire s'affirme comme un outil de développement artistique et culturel.

Convaincu que les musiques et les expressions artistiques ne sont pas séparées (nous dirions aujourd'hui cloisonnées), ni par le temps, ni par le style, si l'on veut bien ressentir ce qu'elles ont de fondamentales, le festival Musique et mémoire s'attache également à démontrer, qu'au-delà des différences stylistiques, les arts vivants ont tous des affinités de mode de fonctionnement.



## Patrimoine en scène

« Nous voulons intervenir sur le site, **interagir sur un mode éphémère avec lui**, en faire la matière première de notre travail. » Benoît Colardelle / Scèn & Act

Le festival *M*usique et mémoire **repose sur un dialogue sensible entre un patrimoine architectural et un univers musical**. Événement nomade, chaque édition est construite à partir d'un choix d'églises et de chapelles, construites pour la plupart au XVIII<sup>e</sup> siècle et représentatives de l'identité du Pays des Mille Etangs.

Depuis 2003, le festival *M*usique et mémoire a intégré dans sa programmation des sites patrimoniaux particulièrement prestigieux des Vosges Saônoises : la Chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp, la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains, l'Église prieurale de Marast.

Chaque lieu, **magnifié par de délicats jeux de lumières**, devient ainsi un écrin merveilleux pour les productions musicales proposées, qui font elles mêmes l'objet d'une scénographie en lumière extrêmement subtile.

Le dialogue des lumières et de la musique s'enrichit de leur confrontation respective, pousse aux audaces formelles, **amplifie l'émotion du public**. La lumière appuie ou joue en contrepoint de l'effet musical.

### Benoît Colardelle, scénographe lumières

Directeur artistique de l'association Scen et Act, Benoît Colardelle intervient dans le domaine du spectacle vivant et de l'image depuis 1982. Une formation en autodidacte lui permet de pratiquer la photo, la vidéo, l'écriture et la conception d'éclairages pour le spectacle.

Ces dix dernières années furent consacrées à la scénographie en lumière de sites urbains, naturels ou patrimoniaux et à la création d'éclairage et la direction technique, pour la danse, la musique et le théâtre.

Il est à l'origine de la création de l'association Scen et Act en 2000, qui a réalisé le premier spectacle de lumière et musique sur le site du Saut du Loup (Alpes-Maritimes).

Depuis, quatre autres spectacles de ce type ont été réalisés, parallèlement à la création de lumières pour le spectacle vivant. Dans ce domaine, il multiplie et approfondit les collaborations avec les ensembles de musiques anciennes et contemporaines, en s'appuyant sur la mise en valeur des sites qui accueillent les concerts.

Benoît Colardelle est le concepteur-réalisateur des lumières du festival *M*usique et mémoire depuis 1999.



## Les commandes musicales

Le festival Musique et mémoire a suscité **la création en première mondiale de plusieurs œuvres de musique contemporaine**, commandées par le festival ou par les ensembles musicaux eux mêmes.

- **Serge Lemouton, séquences instrumentales et vocales** (confrontées à des œuvres du répertoire baroque) / création par l'ensemble Allégorie, samedi 29 juillet 2000.
- **Dominique Vasseur, Nasce la pena mia pour voix et ensemble instrumental, Lachrimae I - II - III - IV - V**, 5 pièces brèves pour flûte traversière basse ou traverso d'après le thème de la *Pavane Lachrimae* de John Dowland / création par l'ensemble Continuum, samedi 4 août 2001.
- **Jacopo Baboni Schilingi, Prima sonata pour piano, clavecin et électronique** (projet conduit en partenariat avec l'École nationale de Musique du Pays de Montbéliard) / création par Anne Condamine et Jacopo Baboni Schilingi, samedi 3 août 2002.
- **Philippe Hersant, Stabat Mater à 10 voix** (commande de Vivete Felici) / création par l'ensemble Vivete Felici, vendredi 19 juillet 2002.
- **Jacopo Baboni Schilingi, Concubia nocte pour voix solo et électronique** (projet conduit en partenariat avec l'École nationale de Musique du Pays de Montbéliard) / création par Anne Delafosse-Quentin et Jacopo Baboni Schilingi, jeudi 24 juillet 2003.
- **Daniel Brel, Quatre chemins de la mélancolie pour bandonéon, pour consort de violes et théorbe** (commande du Poème Harmonique) / création par le Poème Harmonique, vendredi 1<sup>er</sup> août 2003.
- **Pierre Adrien Charpy et Moussa Héma, ... à nos ancêtres... à nos enfants pour soprano, balafon, viole de gambe, orgue et clavecin** (1<sup>ère</sup> version) / création par Moussa Héma et l'ensemble Da Pacem, samedi 17 juillet 2004.
- **François Rossé, Kritz pour viole de gambe solo** / création par Sylvie Moquet, dimanche 17 juillet 2005.
- **Jacopo Baboni Schilingi, Ultima nocte pour soprano, haute-contre et électronique** / création par Anne Delafosse-Quentin et Paulin Bündgen, jeudi 21 et vendredi 22 juillet 2005.
- **Pierre Adrien Charpy et Moussa Héma, ... à nos ancêtres... à nos enfants pour soprano, balafon, viole de gambe, orgue et clavecin** (2<sup>ème</sup> version) / création par Moussa Héma et l'ensemble Da Pacem, vendredi 28 juillet 2006.
- **Philippe Schoeller, Hypnos linea, suite de pièces brèves pour voix et flûtes à bec** / création par Brigitte Lesne et Pierre Hamon (Alla francesca), dimanche 22 juillet 2007.



## PROJET ARTISTIQUE 2007

« Je veux transmettre et faire partager l'esprit d'un festival laboratoire. »

Fabrice Creux, directeur artistique

En 2007, le festival *Musique et mémoire*, évènement, aujourd'hui reconnu parmi les plus innovants de la scène baroque française, ouvre son territoire artistique aux musiques médiévales et traditionnelles. Musiques d'hier et d'aujourd'hui s'entremêlent dans un merveilleux programme porté par une émotion commune. Artistes confirmés et jeunes talents de la scène musicale internationale sont au rendez-vous de cette fabuleuse aventure artistique inscrite dans un environnement naturel d'exception.

### Un univers artistique pluriel avec des ensembles et des artistes d'exception

Ensemble 415, Les Cris de Paris, Da Pacem, XVIII-21 / Le Baroque Nomade, Alla Francesca, Discantus, Chiara Banchini, Patrizia Bovi, Cyrille Gerstenhaber, Brigitte Lesne, Angélique Mauillon, Raphaële Kennedy, Jean-Christophe Frisch, Geoffroy Jourdain, Pierre Hamon ...

### Une résidence d'artistes avec Alla Francesca

Poursuivant les démarches initiées avec Vivete Felici (2004), Les Paladins (2005) et Da Pacem (2006), le festival accueille du 18 au 22 juillet, Alla Francesca (Brigitte Lesne et Pierre Hamon) pour la création d'une Suite de pièces brèves pour voix et flûtes à bec de Philippe Schoeller.

### Carte blanche à l'ensemble 415 et Chiara Banchini

Le festival s'engage dans un partenariat durable avec Chiara Banchini, figure majeure de la scène baroque internationale, et son ensemble 415. Cette collaboration se traduit en 2007 par la réalisation de trois productions musicales, dont deux en création.

### Musiques anciennes / musiques nouvelles

Le festival 2007 renforce encore la présence des écritures d'aujourd'hui avec la commande à Philippe Schoeller d'une *Suite de pièces brèves* pour flûtes à bec et voix (Alla Francesca / Brigitte Lesne et Pierre Hamon), un récital de violon seul mêlant des oeuvres allemandes du XVII<sup>e</sup> siècle et plusieurs pièces contemporaines (Chiara Banchini), ainsi qu'un merveilleux Voyage en Italie baroque et contemporaine (Les Cris de Paris).

### Des programmes d'une grandeur inouïe... baroques et populaires...

Une programmation innovante : les *Sonates pour violon seul* de Giuseppe Tartini (Chiara Banchini), *Il Viaggio di Pietro della Valle* (XVIII-21 / Le Baroque Nomade), *Phantasticus*, *cantates*, *motets et pièces instrumentales* de Dietrich Buxtehude (commande du festival, Da Pacem), *Cantates et sonates* de Giovanni Legrenzi (Ensemble 415), *Compostelle* (Discantus)...

### Patrimoine en scène

La Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains, la Chapelle de Ronchamp, la Chapelle Saint-Martin de Faucogney, le Chœur roman de Melisey, l'Eglise Saint-Martin de Lure et une myriade d'églises baroques (ré)enchantés par les scénographies en lumière de Benoît Colardelle.

### Concerts gourmands

Après une première phase expérimentale en 2006, le festival poursuit sa collaboration avec les cafetiers du réseau des Bistrots de Pays des Vosges Saônoises. Pierre Hamon et Chiara Banchini sont au rendez-vous de ces moments « gourmands ». Un somme de connaissances à entendre et à savourer...



## Accompagnement artistique / les résidences

En 2004, le festival *Musique et mémoire* a initié une première démarche d'accompagnement artistique, en accueillant en résidence l'ensemble Vivete Felici pour la réalisation d'une production « Haendel/Lotti ».

Le succès de cette étape fondatrice a permis de renouveler l'expérience en 2005 avec Les Paladins, puis en 2006 avec Da Pacem.

En 2007, le festival *Musique et mémoire* accueille **Alla Francesca** (Brigitte Lesne et Pierre Hamon) pour la création d'une suite de pièces brèves pour voix et flûte de Philippe Schoeller (commande du festival).

Ces espaces de travail sont ponctués par différentes rencontres (répétitions, conférences...), permettant au public de découvrir les différentes facettes artistiques des ensembles, tout en découvrant de l'intérieur le travail d'interprétation et d'exploration musicale.

Par cette démarche, le festival *Musique et mémoire* entend **renouveler et affirmer davantage encore sa fonction d'outil de développement artistique et culturel.**

### Alla Francesca / résidence de Création

**Chapelle Saint-Martin de Faucogney**

du mercredi 18 au dimanche 22 juillet 2007

#### Les rendez-vous publics

##### **Mercredi 18 juillet, 18 h**

Chapelle Saint-Martin, Faucogney

##### **Concert rencontre avec Brigitte Lesne**

accès libre, nombre de place limité

(réservation obligatoire)

##### **Judi 19 juillet, 19 h**

Lieu-dit Mont de Fourche, la Rosière

Restaurant Le Col du Mont de Fourche

##### **Concert gourmand avec Pierre Hamon**

(tarif : 20 € / réservation obligatoire)

##### **Dimanche 22 juillet, 15 h 30**

Chapelle Saint-Martin, Faucogney

##### **Causerie avec Philippe Schoeller**

accès réservé aux personnes assistant au concert création du dimanche 22 juillet à 17 h

(réservation obligatoire)

#### Les résidences

■ édition 2004 / **Vivete Felici**, dir. **Goeffroy Jourdain** / *Dixit Dominus* de **Georg Friedrich Haendel** et *Credo* d'**Antonio Lotti** pour chœur et orchestre

■ édition 2005 / **Les Paladins**, dir. **Jérôme Correas** / *Scènes sacrées* de **Domenico Mazzocchi**

■ édition 2006 / **Da Pacem** / *A nos ancêtres... à nos enfants* de **Pierre-Adrien Charpy** et **Moussa Héma** pour soprano, balafon, n'gouni, viole de gambe, orgue et clavecin (commande du festival)



## Accompagnement artistique / ensembles et artistes associés

### La Rêveuse / 2006-2007

« Innovante, la démarche du festival repose sur la création de spectacles originaux. Cette année, le jeune ensemble La Rêveuse inaugure sa résidence avec son *Theater of Musick*, une relecture musicale du célèbre journal de Samuel Peppys. »

La Terrasse / Le Journal des arts vivants en Ile-de-France, juin-juillet 2006

En complément des résidences ponctuelles, inscrites dans la période festivalière, un nouveau dispositif a été expérimenté en 2006 **sous la forme d'un soutien régulier et permanent apporté à l'ensemble La Rêveuse**, jeune formation particulièrement prometteuse, pour une période de deux années.

Cet accompagnement a fait l'objet de périodes régulières d'accueil et s'est concrétisé lors du festival 2006 avec la création du concert lecture *The Theater of Musick*<sup>1</sup> (Musiques pour les théâtres londoniens : œuvres de Locke/Purcell).

En 2007, le festival *Musique et mémoire* apporte son soutien à l'édition discographique<sup>2</sup> de ce programme réalisé par K 617.

<sup>1</sup> Création à l'Auditorium de Lure / samedi 22 juillet 2006.

<sup>2</sup> *The Theater of Musick* / CD K 617 (distribution Harmonia Mundi)  
bon de commande téléchargeable sur [www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)

### Jean-Charles Ablitzer, organiste / 2005-2007

Dès 2005, le festival *Musique et mémoire* a accompagné l'organiste Jean-Charles Ablitzer dans son projet de redécouverte de l'œuvre d'orgue de Michael Praetorius.

- Soutien à la diffusion du premier enregistrement mondial de l'intégrale de l'œuvre d'orgue (« Pro Organico » / CD Léo Productions<sup>1</sup>), réalisé à l'orgue Hans Scherer (1624) de l'église St Stephan de Tangermünde (Allemagne / Saxe-Anhalt).
- Voyage d'étude en Allemagne (Wolfenbüttel, Halberstadt, Gröningen, Creutzburg-an-der-Werra) et réalisation d'un diaporama *Sur les traces de Michael Praetorius* (Avril 2006).
- Réalisation d'un concert décentralisé dans le cadre du festival 2006 (Vendredi 14 juillet, Temple Saint-Jean de Belfort), introduit par le diaporama *Sur les traces de Michael Praetorius*.

Dans le cadre de ses missions d'accompagnement artistique et de soutien à des projets novateurs, le festival *Musique et mémoire* accompagnera en 2007, la réalisation d'un second enregistrement à l'orgue historique de Frederiksborg (Danemark) dédié à des transcriptions d'œuvres vocales et instrumentales de Michael Praetorius.

Cette publication sera réalisée et produite par le label Alpha. Le soutien du festival portera sur la prise en charge des frais artistiques et d'enregistrement.

Par ailleurs, et compte tenu de l'importance de l'œuvre musicale et théorique de Michael Praetorius dans l'histoire de la musique, le festival *Musique et mémoire* mettra en œuvre une production spécifique dédiée à ce compositeur, véritable passeur entre Renaissance et Baroque, lors de l'édition 2008 pour laquelle il s'attachera à réunir des artistes référents de la scène baroque internationale, spécialistes vocaux et instrumentaux des répertoires et des pratiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

<sup>1</sup> Cet enregistrement actuellement épuisé sera réédité par le label Alpha en juillet 2007.



## Carte blanche à Chiara Banchini

« Cet orchestre séduit par une exceptionnelle homogénéité, cohérence stylistique idéale, fusion des solistes. A une époque où certaines formations construisent leur image dans la surenchère instrumentale, ces interprétations habitées rappellent que la musique vit ailleurs. »

Philippe Venturini, Le Monde de la Musique, 2002

« Entre humilité fervente et maîtrise orgueilleuse, veine hédoniste et jubilation populaire, Chiara Banchini et les musiciens de l'ensemble 415 rendent pleine justice à un art en mutation. »

Marie-Aude Roux, Le Monde, 2002

L'ensemble 415, fondé à Genève en 1981 par la violoniste de dimension internationale Chiara Banchini, est depuis 2001 installé en Franche-Comté. A ce titre, il bénéficie du soutien de la Drac Franche-Comté et du Conseil régional de Franche-Comté. Il est également accueilli en résidence par la Ville de Dole. **Ressource artistique essentielle pour le développement d'une action régionale** en faveur des expressions baroques à leur plus haut niveau d'expression, l'ensemble 415 mérite de renforcer encore son implantation en Région Franche-Comté.

A partir de 2007, Chiara Banchini et l'ensemble 415 engagent **la première étape d'une collaboration durable** avec le festival *Musique et mémoire*. Un partenariat qui s'ouvre avec la réalisation de deux productions inédites permettant de mettre en valeur des aspects méconnus de la personnalité musicale de Chiara Banchini : confrontation des écritures baroques et contemporaines, répertoires populaires...

Le festival *Musique et mémoire* s'attache ainsi **à ouvrir de nouveaux espaces d'expression, d'expérimentation et de création à l'ensemble 415 en région Franche-Comté.**

Ce partenariat sera évidemment poursuivi et renforcé durant les années suivantes : résidences de création, enregistrements discographiques...

### Chiara Banchini et le festival *Musique et mémoire* en 2007

**Dimanche 15 juillet, 17 h**

Eglise de Corravillers

**Giuseppe Tartini (1692-1770)**

Sonates pour violon seul

**Torquato Tasso (1544-1595)**

La Gerusalemme Liberata

Patrizia Bovi, voix

Chiara Banchini, violon baroque

**Samedi 28 juillet, 21 h**

Eglise de Saint-Barthélemy

**Aller / Retour**

musique baroque et contemporaine

Chiara Banchini, violon baroque solo

**Dimanche 29 juillet, 17 h**

Eglise de Servance

**Giovanni Legrenzi (1626-1690)**

Cantate a voce sola e Sonate a due strumenti (Livre IV opus 10, *La Cetra*)

Maria-Cristina Kiehr, soprano

**Ensemble 415**

direction : Chiara Banchini



## Entretien avec Chiara Banchini (extraits)

Resmusica.com, octobre 2003

J'ai pu assister par hasard à des mater-classes d'Harnoncourt sur les cantates de Johann Sebastian Bach, je dois dire que j'ai été littéralement abasourdie d'entendre cela ; et ce fut une révélation. Je me suis dit : mais il a raison ! C'est ainsi qu'il faut interpréter cette musique. Ma conversion se fit alors très rapidement, et peu de temps après, j'intégrais la Petite Bande de Sigiswald Kuijken auprès de qui je prenais des cours... Je sautais de la Petite Bande à Savall en compagnie de Monica Huggett...

... Je lisais qu'à la mort de Tartini, au cours de son éloge funèbre, il a été rappelé l'opposition du célèbre violoniste – et des italiens en général – aux musiciens « qui jouent tout et toujours trop vite et trop fort, qui n'ont pas compris que la musique c'est toujours du chant. »

Entre l'offrande musicale des concerts et l'enseignement, une grande partie de mon investissement concerne l'enseignement... parce-que la pédagogie m'entraîne à me remettre en question et puis j'aime le contact avec une jeunesse passionnée et désireuse d'emprunter cette voie.

Je travaille énormément avec mes élèves. En fait, des liens de fidélité s'établissent au cours des quelques années qu'ils passent avec moi, puis ils se dispersent pour former leur propre groupe, en intégrer d'autres ou enseigner à leur tour. Arrive alors une nouvelle génération toute aussi prometteuse... L'ensemble 415 est formé de musiciens qui sont tous mes élèves ; et d'ailleurs je ne pense pas me tromper en affirmant que Sigiswald Kuijken fait un peu la même chose avec la Petite Bande ; c'est ainsi que l'on obtient des orchestres très unis, de son et de caractère.

### Concert gourmand avec Chiara Banchini

**Judi 26 juillet, 19 h**

Auberge des Sources à Château-Lambert

(tarif : 20 € / réservation obligatoire)

## Chiara Banchini

Née à Lugano en Suisse, Chiara Banchini fait partie des violonistes baroques de renommée internationale. Elle est aujourd'hui une des figures de proue de sa spécialité et l'invitée régulière des festivals de musique les plus prestigieux. Sa rencontre avec Harnoncourt et Sigiswald Kuijken l'amène à se passionner pour l'exécution et l'interprétation de la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sur instruments originaux.

Après avoir enseigné le violon baroque au Centre de Musique Ancienne de Genève, Chiara Banchini devient titulaire d'une chaire de professeur à la Schola Cantorum de Bâle, en Suisse. Des cours d'interprétation musicale dans l'Europe entière ainsi qu'en Afrique du sud, Australie et aux Etats-Unis complètent son engagement pédagogique. Une discographie importante témoigne de la richesse de ses activités musicales, avec notamment des enregistrements chez Erato, Accent, Astrée, Harmonia Mundi France et depuis 2002 chez Zig-Zag Territoires.

En 1981, Chiara Banchini fonde son propre orchestre de chambre : L'Ensemble 415. Le succès est immédiat. L'Ensemble 415 effectue de nombreuses tournées et réalise plusieurs enregistrements inédits, régulièrement primés par la critique. Chiara Banchini dirige aussi régulièrement des orchestres souhaitant se familiariser avec le répertoire baroque et classique dont les orchestres de Durban en Afrique du Sud, Adelaïde, Stockholm et l'orchestre de Savoie qu'elle dirige à l'occasion d'une tournée en décembre 2004. Elle est aussi invitée à faire partie des jurys de concours internationaux et assume depuis 2003 la présidence du jury du Concorso Bonporti, le premier concours entièrement consacré au violon baroque solo.

Chiara Banchini dispose d'un instrument fabriqué à Crémone en 1674 par le grand Nicolas Amati (maître de Stradivarius) et restauré dans son état d'origine.

## Ensemble 415

Fondé en 1981 à Genève par Chiara Banchini et installé en Franche-Comté depuis 2001, l'Ensemble 415 doit son nom à un des diapasons utilisés au XVIII<sup>e</sup> siècle. Parmi la première génération de pionniers pleins d'enthousiasme, il y avait : François Fernandez, Enrico Gatti, Emilio Moreno, Fabio Biondi. Vingt ans plus tard, l'Ensemble 415 poursuit sa carrière avec de jeunes violonistes. David Plantier, Stéphanie Pfister, Eva Borhi et Leila Schayegh perpétuent notamment l'enthousiasme initial de l'Ensemble 415.

Primés par les critiques et plébiscités par le public, les concerts et enregistrements de l'Ensemble 415 génèrent des impulsions durables non seulement dans le développement de la perception et de l'interprétation des œuvres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles mais aussi dans l'élargissement du répertoire proposé aux mélomanes. Les enregistrements et les programmes de concerts consacrés à certains compositeurs célèbres ainsi qu'à la redécouverte de compositeurs comme Giuseppe Valentini et Giovanni Bononcini révèlent la démarche artistique de l'ensemble : insatiable recherche de la qualité, découverte et renouvellement du répertoire associé à l'intégrité artistique.

L'Ensemble 415, supporté par un continuo d'inspiration italienne est d'abord un ensemble de solistes qu'un répertoire de choix sollicite constamment. L'harmonie du son, la précision du toucher servie par une approche technique commune est à la fois le résultat d'une complicité artistique de longue date et de l'inspiration inextinguible de son premier violon (et directrice artistique), Chiara Banchini.

L'Ensemble 415 a enregistré une vingtaine de disques dont la plupart ont obtenu des prix internationaux et des récompenses dans les revues spécialisées. Après une longue collaboration avec Harmonia Mundi France, qui s'est traduite par la réalisation d'une quinzaine d'enregistrements, l'ensemble 415 est associé depuis 2001 au label parisien Zig-Zag Territoires. La première parution de cette collaboration, les *Concerti* de Giuseppe Valentini, a été primée par un *Diapason d'or* et *10 de Répertoire* en septembre 2002. Des enregistrements des *Concerti napolitains* inédits pour violoncelle et orchestre de Porpora avec Gaetano Nasillo sont parus en avril 2005, et la dernière parution discographique, consacrée à Mozart, est sortie en avril 2006. Le prochain projet discographique de l'ensemble sera consacré à un choix de *concerti* pour plusieurs violons de l'*Estro Armonico* de Vivaldi (à paraître en 2007)

L'Ensemble 415 est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté et le Conseil régional de Franche-Comté.



## Week-end I

**Samedi 14 juillet, 21 h**

Eglise de Sainte-Marie-en-Chanois

### Phantasticus

**Dietrich Buxtehude (1637-1707) / 300<sup>ème</sup> anniversaire**

Cantates, motets et pièces instrumentales (*commande du festival*)

### Da Pacem

Raphaële Kennedy, soprano

Virginie Descharmes et Stéphanie Paulet, violons baroques

Sylvie Moquet, basse de viole

Marc Wolff, théorbe

Yannick Varlet, clavecin

Pierre Adrien Charpy, orgue positif

Lumières : Benoît Colardelle

**Dimanche 15 juillet, 11 h**

Chœur roman de Melisey

### La harpe dans tous ses états...

**Angélique Mauillon**, harpes médiévale, renaissance et baroque

**Dimanche 15 juillet, 17 h**

Eglise de Corravillers

### Giuseppe Tartini (1692-1770)

Sonates pour violon seul

### Torquato Tasso (1544-1595)

La Gerusalemme Liberata

**Chiara Banchini**, violon baroque

**Patrizia Bovi**, voix

Lumières : Benoît Colardelle



## Week-end II

**Vendredi 20 juillet, 21 h**

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

### **II Pellegrino**

Il Viaggio di Pietro della Valle (1586 -1652)

### **XVIII-21 / Le Baroque Nomade**

direction : Jean-Christophe Frisch

Cyrille Gerstenhaber et Johanne Cassar, sopranos  
Christophe Laporte, alto  
Sébastien Obrecht, ténor  
Marco Horvat, basse, lirone, théorbe  
Jean-Christophe Frisch, traverso  
Emmanuelle Guigues, viole et kamanché persan  
Rémi Cassaigne, théorbe, guitare et setar persan  
Jean-Luc Ho, clavecin  
Hassan Tabar, santur  
Gaguik Mouradian, kamanché  
Pierre Rigopoulos, percussions orientales et indiennes

Scénographie lumières : Benoît Colardelle

**Samedi 21 juillet, 21 h**

Eglise Saint-Martin de Lure

### **Le voyage en Italie**

**Chœur de Chambre Les Cris de Paris** / direction : Geoffroy Jourdain

33 chanteurs a cappella  
musique baroque et contemporaine

Scénographie lumières : Benoît Colardelle

**Dimanche 22 juillet, 17 h**

Chapelle Saint-Martin de Faucogney

### **Hypnos linea**

de Philippe Schoeller (né en 1957)

Suite d'airs pour flûtes ou voix de femme, pour flûtes et voix de femme  
*Création / commande du festival*

Laudes et estampies de l'Italie médiévale

**Alla francesca** / ensemble résident

Brigitte Lesne, voix  
Pierre Hamon, flûtes à bec



## Week-end III

**Vendredi 27 juillet, 21 h**

Chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp

**Compostelle - le chant de l'étoile**

**Codex Calixtinus, XII<sup>e</sup> siècle**

Programme avec mise en espace

**Discantus** / direction musicale et carillon : Brigitte Lesne

8 voix de femmes a cappella

Hélène Descarpignies, Anne Guidet, Lucie Jolivet, Brigitte Lesne,

Caroline Magalhaes, Caroline Marçot, Catherine Schroeder, Catherine Sergent

Jeu de cloches (glockenspiel) et cloches à main (handbells)

Scénographie lumières : Benoît Colardelle

**Samedi 28 juillet, 21 h**

Eglise de Saint-Barthélemy

**Aller / Retour**

musique baroque et contemporaine

**Chiara Banchini**, violon Nicolas Amati (Crémone, 1674)

Lumières : Benoît Colardelle

**Dimanche 29 juillet, 17 h**

Eglise de Servance

**Giovanni Legrenzi (1626-1690)**

Cantate a voce sola e Sonate a due strumenti (Livre IV opus 10, *La Cetra*)

**Ensemble 415**

direction : Chiara Banchini

Maria-Cristina Kiehr, soprano

Chiara Banchini, violon

Leila Schayeg, violon

Katharina Gohl, violoncelle

Yves Bilger, orgue positif

Shizuko Noiri, théorbe

Lumières : Benoît Colardelle

**Samedi 14 juillet, 21 h**

Eglise de Sainte-Marie-en-Chanois

## **Phantasticus**

**Dietrich Buxtehude (1637-1707) / 300<sup>ème</sup> anniversaire**

Cantates, motets et sonates en trio (*commande du festival*)

### **Da Pacem**

Raphaële Kennedy, soprano

Virginie Descharmes et Stéphanie Paulet, violons baroques

Sylvie Moquet, basse de viole

Marc Wolff, théorbe

Yannick Varlet, clavecin

Pierre Adrien Charpy, orgue positif

Lumières : Benoît Colardelle

« Cette édition aura été l'occasion de révéler un ensemble, *Da Pacem* et une voix, celle de Raphaële Kennedy. » L'Est Républicain, Nicolas Maget, jeudi 3 août 2006

L'anecdote est fameuse : en 1705, Johann Sebastian Bach se rendit à pied d'Arnstadt, où il était organiste, à Lubeck, qui n'était pas la porte à côté, pour y entendre le célèbre et vénérable Dietrich Buxtehude. Nanti d'un congé d'un mois de la part de ses employeurs, Bach y resta quatre mois qui bouleversèrent sa manière de jouer de l'instrument à tuyaux. Les paroissiens d'Arnstadt en firent d'ailleurs l'expérience à son retour, déroutés par son nouveau style.

La fascination qu'il exerça sur Bach et ses contemporains font incontestablement de Buxtehude une grande figure de la musique allemande. En réalité, sa redécouverte est récente et en dehors de sa musique d'orgue, une majorité de ses œuvres, notamment vocales, reste inaccessible.

« Après notre résidence 2006, Fabrice Creux nous invite à ouvrir le festival 2007 avec un programme dédié à Dietrich Buxtehude. Outre la possibilité de créer un nouveau programme, ce projet s'inscrit presque idéalement dans la lignée de notre travail.

En effet, après avoir trouvé dans le répertoire de chambre (avec *Visages de femmes dans les songs de Purcell* et *le désarroi amoureux*) un son de continuo propre à notre ensemble, une liberté d'échange entre nous (alors que nous avons rassemblé volontairement des personnalités très différentes) et une aisance déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole, nous allons pouvoir faire une recherche équivalente dans le domaine de la musique sacrée, avec notamment l'utilisation d'un orgue doté d'un jeu de principal et la nécessité d'adapter le geste (vocal, instrumental, bref musical !) à une autre dimension.

D'autre part, après les musiques françaises, anglaises et italiennes, ce sera l'occasion de nous confronter au répertoire allemand : nouvelle langue, nouvelle vocalité, nouvelle rhétorique. Enfin, comment résister au plaisir d'explorer l'univers de cet immense musicien ? Véritable passeur entre les styles et les époques, Dietrich Buxtehude a réalisé une synthèse époustouflante des traditions polyphonique, numérique et rhétorique de ses prédécesseurs, avec une poésie très personnelle, en proposant des architectures d'une ampleur alors inconnue, le tout agrémenté d'une tendresse et parfois d'un humour, en prenant soin que sa musique soit accessible à tous, du spécialiste au néophyte. Ce n'est pas sans raison que Bach en a fait son modèle ! »

La voix délicate de Raphaële Kennedy, accompagnée d'un continuo d'une richesse inouïe, distille la grâce à ce parcours dans l'œuvre de ce géant à l'humanité bouleversante.

Pierre-Adrien Charpy

### **Réservation conseillée**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

## Da Pacem

**Direction : Pierre-Adrien Charpy et Raphaële Kennedy**

Da Pacem est un ensemble de musique de chambre. Spécialisé dans le répertoire baroque, il s'ouvre également à la création contemporaine et s'enrichit de la rencontre d'autres traditions musicales. Son travail est basé sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique considérées comme pierres angulaires du répertoire baroque. Les programmes, toujours thématiques, permettent de créer une dramaturgie au sein du concert : ils s'articulent autour d'une problématique propre à une époque ou à un compositeur.

S'il joue sur instruments d'époque, ce n'est pas pour recréer une musique d'époque, mais pour utiliser les outils les mieux adaptés à l'épanouissement poétique de ce répertoire dans ce qu'il a de plus universel. Da Pacem est donc un ensemble contemporain qui s'adresse à un public contemporain... avec lequel il a beaucoup de musique à partager.

Da Pacem a été accueilli en résidence dans le cadre du festival *Musique et mémoire* 2006. pour la préparation d'un programme de musique d'aujourd'hui, *A nos ancêtres... à nos enfants*, fruit de la collaboration entre le compositeur Pierre-Adrien Charpy et le musicien burkinabé Moussa Héma.

**Dimanche 15 juillet, 11 h**

Chœur roman de Melisey

## **La harpe dans tous ses états...**

### **Angélique Mauillon**

harpes médiévale, renaissance et baroque

L'histoire de la harpe... ou une histoire des harpes...

A l'origine était un arc, un bout de bois, une corde tendue, des vibrations... La harpe était née.

Les représentations de cet instrument sont présentes partout, en orient comme en occident, dans chaque civilisation. Bien sûr, les formes graphiques sont très changeantes, mais le principe de base est immuable.

Un moment particulier dans l'univers des harpes anciennes. Un parcours entre Moyen-Age et Baroque, en passant par la Renaissance. De la harpe gothique « rudimentaire » à un rang de cordes à la complexité de la harpe triple italienne, Angélique Mauillon compose un parcours aux atmosphères multiples. Des sublimes *Cantigas de Santa Maria* à l'émotion directe de *Si dolce è il tormento* de Monteverdi, Angélique Mauillon se fait la poétesse d'un art subtil et envoûtant. Une mosaïque d'ambiances sonores. Une révélation !

#### **Réservation obligatoire**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

### **Angélique Mauillon, harpe**

Cette jeune artiste a d'abord effectué des études musicales complètes à l'Ecole Nationale de Musique de Montbéliard (harpe, chant, analyse, écriture, histoire de la musique, déchiffrage...), puis elle a suivi des cours de musicologie à l'Université Lyon II (licence obtenue en 1999) et des cours de harpe au Conservatoire de Région de Lyon avec Christophe Truant (médaille d'or en 1997, 1<sup>er</sup> prix de perfectionnement en 1998).

C'est à cette époque qu'elle découvre la harpe ancienne avec Marion Fourquier. Elle a ensuite suivi l'enseignement d'Eugène Ferré au CNSMD de Lyon dont elle obtient le diplôme en 2002 avec mention très bien, à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Depuis septembre 2002, elle étudie avec Mara Galassi à la Scuole Civiche di Milano.

Angélique Mauillon interprète avec différents ensembles un répertoire allant du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, elle joue de la harpe médiévale avec les ensembles Mala Punica, Alla Francesca, La Douce Sere, et de la harpe renaissance avec les ensembles Douce Mémoire et Les Jardins de Courtoisie.

Enfin, elle participe à de nombreuses productions de musique baroque avec la harpe triple, au sein d'ensembles tels qu'Elyma, Le Concert d'Astrée, La Rêveuse, La Fenice, Les Paladins, ou accompagne des musiciens comme Pierre Hamon, Odile Edouard, Anne Quentin, Marco Horvat.

Elle est un des membres fondateurs de l'ensemble Sesquialtera, spécialisé dans l'interprétation du répertoire instrumental italien du XVII<sup>e</sup> siècle, et lauréat de la fondation Hewlett Packard.

Depuis septembre 2003, Angélique Mauillon enseigne la harpe ancienne au département de musique ancienne du CNR de Tours. En 2004-2005, elle enseigne la basse-continue dans la classe de harpe du CNR de Lyon. Elle est titulaire du Certificat d'Aptitude de musique ancienne.

Elle a enregistré chez K617 (*les Sonates du Rosaire* de Biber), Naïve (avec Douce Mémoire), Alpha... et est lauréate des bourses Société Générale et Lavoisier.

**Dimanche 15 juillet, 17 h**

Eglise de Corravillers

**Giuseppe Tartini (1692-1770)**

Sonates pour violon seul

**Torquato Tasso (1544-1595)**

La Gerusalemme Liberata

**Chiara Banchini**, violon baroque

**Patrizia Bovi**, voix

Lumières : Benoît Colardelle

Dans le manuscrit, les sonates pour violon seul comportent des signes d'une écriture cryptée, où chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un signe inventé par Tartini. Une fois déchiffrés, ces signes se révèlent être des citations, venues des lectures de Tartini, en particulier le Tasse et Métastase. Il s'agit de brèves indications qui témoignent des sources d'inspiration de Tartini. Ce sont des *motti*, des citations poétiques qui contribuent à rendre la musique particulièrement suggestive.

La prédilection pour les œuvres de Pietro Metastasio et pour *La Gerusalemme Liberata* de Torquato Tasso était à l'époque partagée par un large public. Plusieurs de ces textes seront repris plus tard dans de nombreux livrets d'opéras.

Composées à partir de 1745, les Sonates pour violon seul de Tartini mettent en parallèle musique et texte de diverses manières : citations chiffrées sans rapport direct entre notes et phrases, textes en exergue au début de la partition, transcriptions de chansons populaires.

Tartini a retranscrit plusieurs fois *l'air des gondoliers*, chanté à Venise comme l'ont remarqué plus tard Rousseau et Goethe.

Ce concert en révélant les faces visibles et cachées de ces sonates montre combien les cultures, savante et populaire, ne sont pas cloisonnées à l'époque baroque. Un moment étonnant imaginé par deux artistes d'exception !

#### **Réservation conseillée**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

*Chiara Banchini a enregistré pour le label Zig-Zag Territoires les Sonates pour violon seul de Giuseppe Tartini (à paraître en 2007).*

#### **Patrizia Bovi, voix**

Depuis l'obtention de son diplôme de chant au Conservatoire de Pérouse (Italie), elle a travaillé avec des compositeurs contemporains et a participé à leurs créations.

Interprète de Monteverdi avec le groupe Recitar Cantando, elle est spécialisée en musique ancienne et a formé avec quelques musiciens le groupe de musique médiévale, Micrologus. Depuis 1984, elle donne avec ce groupe de nombreux concerts en Italie et à l'étranger.

Elle chante dans le *Quatuor* de Giovanna Marini depuis 1990 et a participé à toutes les créations et tournées. Elle est ainsi à l'affiche du Théâtre du Rond-Point (Paris) en cette rentrée 2006.

Récemment, elle a participé à la création de Marcel Pérès, *Il laudario di Cortona* avec l'Ensemble Organum, pour la Cité de la Musique, Paris.

Elle a mis au point une méthode d'enseignement appropriée au chant médiéval et à la recherche du répertoire de cette époque. Elle dirige des séminaires de chant médiéval en Italie et à l'étranger. Avec le groupe Micrologus de Siègne, elle a entrepris une série d'enregistrements pour la maison d'édition de disques Opus III (Groupe Naïve). Son disque précédent a obtenu un *Diapason d'Or* et *10 de Répertoire*.

**Vendredi 20 juillet, 21 h**

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

## **Il Pellegrino**

Il Viaggio di Pietro della Valle (1586 -1652)

œuvres de Pietro della Valle, Paolo Quagliati, anonymes italiens et musique ethnique (taksim, semaai, pesrev, owj, mouwachah)

## **XVIII-21 / Le Baroque Nomade**

direction : Jean-Christophe Frisch

Cyrille Gerstenhaber et Johanne Cassar, sopranos  
Christophe Laporte, alto  
Sébastien Obrecht, ténor  
Marco Horvat, basse, lirone, théorbe  
Jean-Christophe Frisch, traverso  
Emmanuelle Guigues, viole et kamanché persan  
Rémi Cassaigne, théorbe, guitare et setar persan  
Jean-Luc Ho, clavecin  
Hassan Tabar, santur  
Gaguik Mouradian, kamanché  
Pierre Rigopoulos, percussions orientales et indiennes

Scénographie lumières : Benoît Colardelle

« Ce disque si singulier n'est pas un accident dans le travail du Baroque Nomade. Pratiquant une véritable recherche interprétative, Jean-Christophe Frisch invente en marchant, mû par un nomadisme poétique qui ne tient qu'à lui [...] Les interventions hautes en couleur et en imagination s'entrelacent, se répondent, aussi riches en sonorités incarnées qu'en imaginaire infini et onirique. » Le Monde de la Musique, octobre 2006

« Le résultat sonore est saisissant. Passé maître dans ce jeu subtil de va-et-vient entre le Même et l'Autre, Frisch semble s'amuser comme un fou. Une véritable invitation au voyage. » Télérama

Mû par un nomadisme qui n'appartient qu'à lui, Jean-Christophe Frisch nous emmène, au XVII<sup>e</sup> siècle, avec le Romain Pietro della Valle sur les chemins de la Perse et de l'Inde.

Musicien voyageur, Pietro della Valle quitte l'Italie en 1614 pour un long voyage qui le mène jusqu'à Goa, ville portugaise en Inde, en passant par la Grèce, la Turquie, la Palestine, l'Égypte, la Syrie, l'Arabie. Il en ramène de nombreux objets, manuscrits, mais aussi... le chat turc, devenu persan, et le café .... Pendant son voyage il vit une passion hors du commun avec une jeune chrétienne syriaque, Maani, avec laquelle il séjourne quatre ans à la cour du Shah de Perse. Décédée de la malaria, puis embaumée selon les rites de l'ancienne Égypte, Maani continuera le voyage aux côtés de Pietro jusqu'à Goa...

De retour à Rome en 1626, Pietro inhume Maani, et publie un récit de voyage, rapidement traduit en Français sous le titre de *Voyages d'un gentilhomme romain dans la Turquie, l'Égypte, la Palestine, la Perse, les Indes orientales et autres lieux*. Il compose des œuvres musicales dans lesquelles il essaye de faire la synthèse des musiques orientales qu'il a découvertes, et de la musique italienne de son temps.

Le programme proposé suit le périple de Pietro della Valle et comprend des oratorios romains de Quagliati et della Valle, des musiques ottomanes notées par Demetrius Cantemir, prince musicien d'origine moldave établi à la cour ottomane (1673-1723), des musiques traditionnelles persanes, arabes, et en première mondiale des Villancicos retrouvés à Goa par le musicologue Victor Coelho.

Concert proposé en partenariat avec la Ville de Luxeuil-les-Bains.

### **Réservation conseillée**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

*Pellegrino* / I CD Arion ARN 68176 / Choc de Monde la Musique (octobre 2006)

XVIII-21 / Le Baroque Nomade est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile de France). Il est membre de la FEVIS.

Pietro Della Valle naît à Rome le 11 avril 1586, dans l'une des familles les plus nobles et les plus riches de la ville. Il est initié à la poésie par son cousin Scipione Caetani, médiocre poète qui sait pourtant susciter chez lui un amour pour la poésie et la musique qui ne le quittera plus. Mais son éducation est surtout musicale. Son premier maître est Stefano Tivolacci, organiste de l'église de la Madonna del Popolo, avec lequel il progresse si vite qu'il doit longtemps jouer « à la quinte » car il n'a pas, à sept ans, les mains assez grandes pour atteindre l'octave. A la mort de Tivolacci, il continue l'étude du contrepoint et du clavecin avec Quintio Solini, puis avec le plus célèbre encore Paolo Quagliati. Il étudie également le violon et la viole de gambe.

Mais il n'est pas uniquement précoce dans le domaine de la musique. A dix ans, il s'éprend d'une jeune romaine, qu'il courtise pendant douze ans. Finalement, la mère de la jeune fille s'oppose au mariage, provoquant une terrible déception chez Pietro, qui médite suicide ou sanglante vengeance sur la personne de son heureux rival. En fait, il se limite à quitter Rome et à voyager en Italie. Durant ses pérégrinations, qui commencent, selon ses écrits, à ne plus satisfaire sa « curiosité virtuose », il rencontre à Naples un personnage qui se révèle déterminant pour la suite : le célèbre médecin et humaniste Mario Schipano, grand connaisseur des langues et civilisations arabe et turque. A son contact, Della Valle commence à élaborer son grand projet : un pèlerinage en Terre Sainte, apparemment plus motivé par le désir de partir à l'aventure que par la ferveur religieuse. Il convient avec son ami Schipano de lui envoyer des lettres qu'il devra publier sous le titre *Voyages d'un Gentilhomme Romain dans l'Empire Ottoman* [...].

Le 4 mars 1614, après avoir organisé une théâtrale cérémonie et endossé les insignes du pèlerin, Pietro part pour Rome, puis pour Venise, où il s'embarque le 8 juin pour Constantinople, sur le galion Il Gran Delfino. Le voyage est moins aventureux que Della Valle ne l'espérait. Il demeure environ un an à Constantinople, apprend le turc, et envoie à Schipano les dix premières lettres du futur volume dédié à la Turquie. Parmi les observations et descriptions de la ville, et de la vie agréable qui y règne, les analyses de la musique des janissaires ou des derviches, il s'attarde sur une boisson alors inconnue en Europe : le café.

Le 25 septembre 1615, Della Valle quitte Constantinople pour Alexandrie, le Caire et ses pyramides, achète deux momies qu'il envoie à Rome, se dirige vers Jérusalem, puis au bord du Jourdain, enfin à Hébron, accomplissant ainsi le pèlerinage promis. Il peut enfin ôter la tenue du pèlerin, et atteindre Damas puis Alep. L'aventure semble terminée, et Schipano l'invite à rentrer à Rome où les affaires de la maison Della Valle pâtissent de l'absence du chef de famille. C'est précisément à Alep que Pietro décide de continuer son voyage vers l'Orient, et vers la gloire : celle de rapporter un compte-rendu de voyage exceptionnel, et tout ce qui lui semble digne d'intérêt en Italie : épices, objets, instruments de musique... Il veut par-dessus tout rencontrer le fameux shah de Perse Abbas 1<sup>er</sup>, pour lui proposer une alliance avec les Cosaques contre le Turc.

Il quitte donc Alep pour Bagdad, ajoutant à une caravane de mille cinq cents personnes ses chevaux et ses tentes, dont la magnificence fait l'admiration des habitants. C'est sans doute à l'occasion d'une étape, durant les heures les plus chaudes, qu'il entend parler de celle qui allait devenir sa femme. Un inconnu lui parle de son amour malheureux pour une jeune fille de Bagdad : Maani. Peu à peu, à force d'entendre louer « l'âme et le corps » de la belle, Della Valle conçoit pour elle une véritable passion, qui le pousse à rejoindre Bagdad à marche forcée pour lui déclarer sa flamme. Il arrive en octobre 1616, au terme d'un voyage pénible, et reste à Bagdad jusqu'au 4 janvier suivant. Il n'est pas simple d'obtenir la main de Maani. Pietro doit vaincre la résistance de la mère, puis celle du père de la jeune fille. Enfin il peut écrire à son ami Schipano qu'il part avec sa nouvelle épouse vers Ispahan, en Perse, avant de rentrer en Italie.

Pietro Della Valle quitte Bagdad avec son épouse et sa suite le 4 janvier 1617 en direction d'Ispahan, qu'il atteint le 22 février. La ville lui paraît plus belle encore que Constantinople, et il décide d'y attendre le shah Abbas Ier, occupé par la guerre contre les Turcs, qui vient de se rallumer. Un an plus tard, en janvier 1618, après avoir reconstitué sa suite, il décide de rejoindre le roi à Ferhabad pour lui parler de son fameux projet d'alliance contre les Ottomans (Della Valle, qui a grandi en pleine Contre-Réforme, est un lecteur passionné de la *Jérusalem Libérée* du Tasse). Il peut s'entretenir longuement avec Abbas, mais les succès persans contre Constantinople rendent vain son voyage. Les Persans négocient en vainqueurs une paix favorable, et Pietro ne peut ni se battre, ni réaliser son projet d'alliance.

Tout d'ailleurs semble devenu vain. Schipano ne répond plus à ses lettres. La nostalgie, la peur d'être oublié dans sa patrie, et la conscience d'être si loin de Rome le jettent dans une profonde dépression. En septembre 1622, les préparatifs du départ commencent. Le retour doit se faire par l'Inde, donc par Hormuz, Goa et l'Océan. Le petit groupe se compose de Pietro, Maani et son frère, puis Maria Tinatin, une jeune esclave de douze ans que Maani a élevée comme sa fille, et quelques serviteurs. Après avoir visité l'antique Persépolis, ils arrivent à Mina, au bord du Golfe Persique, où ils espèrent trouver la possibilité de s'embarquer. Malheureusement la zone est infestée par la malaria, et tous tombent malades, sauf Della Valle. Maani, enceinte, perd son enfant et finit par mourir entre les bras de son mari. Pietro veille le cadavre pendant sept nuits, puis cherche quelqu'un qui puisse l'embaumer, pour satisfaire à la dernière volonté de sa femme : arriver à Rome. Malade lui-même, soigné à Chiraz par un médecin persan, Della Valle s'embarque enfin à Ormuz, le 16 janvier 1623, sur un vaisseau anglais, le *Whal*. Il doit naturellement cacher aux marins le contenu de ses malles. Un mois plus tard il débarque à Surat, sur la côte occidentale de l'Inde. Son séjour en Inde dure jusqu'en décembre 1624, et durant un an il sillonne la côte occidentale, jusqu'à Calicut au Sud. Dans les huit lettres qu'il a écrites en Inde, transparait une grande fatigue. Il se décrit lui-même comme une « ombre malheureuse ». On en retient des pages intéressantes sur le système des castes, sur l'enseignement réciproque des jeunes gens, et sur la musique à Goa, tant occidentale qu'indienne, qu'il apprécie et écoute avec une grande attention.

Le 17 décembre 1624, Della Valle quitte l'Inde en bateau pour Mascate (Oman), le Golfe Persique jusqu'à Bassorah, puis Alep et Alexandrette. Il arrive à Naples le 5 février 1626. Le récit de ce retour est rempli de retards, problèmes, vexations, et de la présence continuelle du corps de Maani, qu'il doit défendre contre la curiosité et la cupidité de ceux qui imaginent un autre genre de trésor. Ce récit contraste terriblement avec les vives descriptions de couleurs, costumes, usages, et la débauche de luxe qui ont accompagné Della Valle lors de son arrivée en Orient. Il rentre à Rome de nuit, incognito, car il juge que son état de veuf lui interdit toute festivité.

Sa première pensée est de donner une sépulture à Maani. Il veut cependant ouvrir le cercueil devant ses proches. Le corps, conservé dans le camphre, est en bon état, mais le visage jadis si parfait est totalement décomposé. Maani est enterrée dans le caveau familial de l'église de l'Aracoeli. Une cérémonie grandiose est organisée un an plus tard, pendant laquelle Della Valle prononce l'oraison funèbre qu'il a composée pour l'occasion.

Il est reçu par le pape Urbain VIII qui l'élève à la dignité de « cameriere d'onore di spada e di cappa ». Il reprend ses études de langues orientales et s'occupe activement de musique. Il écrit un discours dans lequel il défend l'opéra naissant contre l'ancienne polyphonie. Il est correspondant assidu de Gianbattista Doni, illustre théoricien de la musique, et construit des instruments fantastiques qu'il baptise « clavecin enharmonique » et « viole panharmonique ». Il épouse Maria Tinatin, la jeune suivante de son épouse décédée, qui l'a suivi jusque là, et lui donne quatorze enfants. Sa vie studieuse et familiale est interrompue par un épisode tragique : le 6 avril 1636, durant la procession du Santissimo Rosario, il intervient dans une querelle entre ses serviteurs et ceux de la maison Barberini, et blesse mortellement l'un de ces derniers. La chose n'aurait probablement eu aucune conséquence pour un homme de son rang si elle n'était advenue devant le Pape, durant une cérémonie sacrée. Della Valle se réfugie à Paliano dans une forteresse des Colonna. Il rentre à Rome un an plus tard, gracié par le pape.

Pietro Della Valle, dit Il Pellegrino, meurt le 21 avril 1652. Il est enseveli dans la chapelle dédiée à Saint Paul dans l'église d'Aracoeli, mais aucune inscription n'indique actuellement le lieu de sa sépulture.

**Pour un musicien nomade, quelle plus grande chance que de rencontrer un compositeur dont presque toute la musique est perdue ? Il ne reste plus qu'à tout à inventer, qu'à combler par le rêve les espaces vacants autour de l'unique source musicale réelle identifiée.**

Autant les écrits sur la musique de Pietro della Valle, sans parler de ses récits de voyage, sont bien documentés, autant sa musique elle-même s'est évanouie, presque autant que son nom, qui n'est plus guère connu que de quelques amateurs de chats persans ou de café turc ! Della Valle a pourtant écrit de nombreuses œuvres. L'oratorio *Esther ? Perdu*. Le dialogue de *Sophonisbe et Massinissa ? Disparu*. Comme tant d'autres partitions, dont celle qui me fait le plus rêver : des dialogues écrits sur des textes de Camões !... Deux explorateurs de l'Orient réunissant leurs imaginaires.

Seul subsiste ce *Carro di Fedeltà d'amore* prémonitoire, dont Pietro n'a écrit que le livret, et le magistral *Oratorio della Sta Purificazione* (Dialogue de la Purification). Tellement magistral, d'ailleurs, qu'il fut refusé, censuré en quelque sorte, pour sa trop grande audace harmonique, et jamais exécuté. En public, bien sûr, car je ne peux pas croire que l'œuvre n'ait pas été entendue dans un des salons du palais de la vie Papale, lors d'une de ces soirées qui réunissait tout ce que Rome comptait d'esprits éclairés, expérimentant de nouveaux instruments, comme le clavecin à trois claviers pour lequel est composé l'œuvre. Un clavier en do, un second en mi bémol, le troisième en fa dièse. Pourquoi une telle complexité ? Tout simplement pour jouer plus juste, pour que les la dièse ne soient pas identiques au si bémol, comme sur un clavier simple. En tout cas un casse-tête pour l'interprète moderne. Au disque, on accorde différemment le clavecin pour chaque partie du morceau, mais au concert, comment faire ?

Pourquoi *Carro di Fedeltà d'amore* est-il prémonitoire ? Lisez le livret. Il y est question d'Apollon, fidèle amant d'Amaryllis, personnification de l'Aurore. Selon Amour, autrement dit Cupidon, le dieu Soleil serait tombé amoureux d'Amaryllis pour son nom et sa gloire, sans l'avoir jamais vue. Evidemment l'astre ne peut pas voir la beauté des minutes qui le précèdent, et pourtant fidèlement, chaque jour, il la suit. Quelques années après avoir écrit cette pièce, que Pietro considère à juste titre comme un aboutissement de la musique de son temps, le voici errant dans le désert de Syrie – (Apollon est également appelé l'Errant dans *Il Carro di Fedeltà d'amore*). Il s'éprend d'une femme qu'il n'a jamais vue, dont le nom, Siti Maani, le fascine, une femme dont la réputation de beauté a traversé l'empire ottoman. Il l'épouse, l'adore, la perd, l'embaume pour qu'elle puisse encore le suivre, et finit, des années plus tard, par lui consacrer à Rome un tombeau magnifique, et des funérailles grandioses. On se croirait dans *les Mille et Une Nuits*, mais dans une version où l'on rencontrerait les dieux grecs...

Il est vrai que Della Valle aime à se mettre en scène. Heureusement pour nous, d'ailleurs, car dans ses *Voyages d'un gentilhomme romain* il se décrit écoutant les derviches d'Istanbul, émoustillé par des danseuses du Caire, installé à la cour de Shah Abba à Ispahan, goûtant les mets les plus fins au son d'instruments raffinés, ou encore fasciné par un chanteur indien, qui s'accompagne à la vina, ce merveilleux instruments de l'Inde du Sud dont il donne la première description connue en Europe. Les détails ne manquent pas dans ses descriptions, ni d'ailleurs dans ses jugements. Ces détails, croisés avec d'autres sources, comme les manuscrits d'Ali Ufki<sup>2</sup>, un musicien polonais à la cour du Sultan d'Istanbul, nous permettent de reconstituer ce qu'il a entendu, aimé, admiré.

Je l'imagine de retour à Rome, après son long voyage en Orient. Il vit reclus dans son palais fabuleux, un peu parce qu'il a des soucis avec la justice, mais surtout parce qu'il ne réussit pas à se réadapter à la vie européenne. Il en a trop vu. Il a trop bien compris la vanité de la vie mondaine, du pouvoir papal, des querelles entre Medici et Barberini. Parti avec des serviteurs italiens, il est rentré avec des musiciens orientaux, persans ou indiens, et une seconde femme géorgienne, Maria Tinatin dite Mariuccia. Dans ses bagages de retour, il y a un qanun, si semblable au psaltérion qui existait encore à Rome à l'époque, et sur lequel on peut parfaitement accompagner un madrigal ; il y a aussi une vina, un setar, que les italiens du sud imitaient avec leur colacione. Dans une des salles aux murs peints à fresque, il reçoit quelques amis, comme lui membres de l'*Accademia degli Umoristi* : Battista Doni, le théoricien de la musique moderne, Giovanni Girolamo Kapsberger, le théorbiste virtuose fameux dans toute l'Europe, Paolo Quagliati, ancien maître et ami fidèle, quelques chanteurs, quelques auditeurs privilégiés. Il parle de ses voyages. Il fait jouer les musiciens qui l'ont accompagné. Intrigués, d'autres se joignent à eux, et tentent de trouver leur place dans cette musique étrange. On joue, et on parle de musique. Faut-il utiliser le récitatif, le *parlar cantando*, dans la musique d'église ? Della Valle est résolument pour. Il s'oppose au cardinal Giudiccioni, auquel il adressera plus tard une lettre pour exposer plus en détail ses arguments<sup>3</sup>. Entre deux discussions, ou pour mieux étayer ses arguments, il fait entendre son *Oratorio della Sta Purificazione*. Les oreilles les plus exercées y reconnaissent les modes grecs qui s'y succèdent. On admire cette prouesse d'écriture, mais certains y trouvent toujours des duretés. Ces mêmes "durezze" qui font la beauté des œuvres de Monteverdi, Gesualdo, ou Frescobaldi. On explore ensemble le futur de la musique.

Ce programme est pour moi comme un roman historique. Tout en intégrant les éléments objectifs dont nous disposons, notre imaginaire rend vivant les personnages. Il n'est pas certain que Della Valle ait entendu précisément cette pièce de musique indienne, ou cette mélodie turque notée par Ali Ufki. Mais il a écouté durant son voyage des musiques très semblables, et son esprit ouvert, sa curiosité pour l'altérité, lui ont permis de les goûter, de les admirer. J'aime le suivre dans son voyage musical.

<sup>1</sup>Luís Vaz de Camões (1525 ?-1580), poète-soldat, d'une famille noble mais pauvre, s'engage pour trois ans et part pour l'Inde (Goa, Malabar). Démobilisé, il mène une vie aventureuse et ne réussit à quitter l'Inde qu'au bout de quatorze ans, rentre au Portugal via le Mozambique, publie le récit de son épopée (*Les Lusitades*) et meurt de la peste.

<sup>2</sup>Ali Ufki, [Wojciec Bobowski] (1610-1675) musicien polonais originaire de Lviv, actuellement en Ukraine, linguiste, poète, compositeur, mémorialiste et traducteur au service du Padischah Ottoman Mehmed IV. Ses manuscrits écrits en plusieurs langues (turc, persan, arabe, italien, polonais...) contiennent les musiques de la cour ottomane au début du XVII<sup>e</sup> siècle. On y trouve également, parmi les pièces turques, quelques airs de cour en français, des chansons allemandes, des récits extraits du Tasse, et d'étranges tablatures de luth peut-être destinés à un instrument oriental.

<sup>3</sup>*Della Musica della nostra Età*, 1640. Della Valle y défend l'usage des éléments les plus modernes dans la musique : les trilles, le piano et le forte, le rubato, les syncopes, etc. C'est une source essentielle pour la connaissance de la musique romaine de l'époque.

## Le Baroque Nomade

Direction : Jean-Christophe Frisch

Le Baroque Nomade recherche l'altérité : celle de l'exotisme ou celle de la différence et de l'écoute de l'autre.

Cette recherche est parfois violente, contrainte, confrontation. Mais elle est aussi rencontre, passion fondatrice et libératrice.

Pour le Baroque Nomade, tout commence en Italie. Depuis sa fondation, l'ensemble s'est attaché à en visiter le répertoire, mais aussi le style, avec ses indispensables ornements, improvisations, digressions.

Comment raconter une histoire en musique, sans se laisser enfermer dans une partition ? Peut-être en prenant exemple sur les musiques traditionnelles qui, tout en gardant leur identité, sont elles aussi pétries de désirs de liberté.

L'expérience a montré que le rapprochement des deux musiques, loin d'être artificiel, entraîne l'auditeur dans un parcours qui le déroute parfois, mais le fait toujours rêver.

A vrai dire, même lorsqu'aucune note de musique traditionnelle n'est jouée dans un concert du Baroque Nomade, son empreinte reste, dans l'esprit sinon dans la lettre.

Les parcours du Baroque Nomade ont été jusqu'en Chine, au Brésil et au Moyen Orient. Chaque fois les rencontres ont été marquantes. Le concert donné à Kaboul avec des musiciens afghans, premier concert après la levée de l'interdiction de la musique par les Talibans, restera comme un souvenir inoubliable.

Une collaboration durable avec des artistes chinois a permis de laisser le temps aux deux cultures de s'observer, de se comprendre, de se respecter, avant de tenter des expériences communes.

Dans l'avenir, le Baroque Nomade continuera ses visites de l'Italie baroque, autour de compositeurs comme Barbara Strozzi ou les deux Scarlatti, et continuera également à s'enrichir au contact des musiques de tradition orale. On parlera des voyages de Pietro della Valle, qui laissant son Italie natale visita la Syrie, la Perse et l'Inde et en rapporta une musique qu'il voulait universelle.

## Entretien avec Jean-Christophe Frisch

### **Jean Christophe Frisch, quel est votre itinéraire ?**

J'ai grandi dans une famille où la musique était très présente, puisque mon père Jacques Frisch est claveciniste et que les amis de la maison se nommaient Scott Ross ou Gilbert Bezzina... Et le voyage a lui aussi toujours eu une place importante dans ma vie. Comment ne pas associer les deux ? Étudiant en biologie, j'écoutais beaucoup de musiques traditionnelles et j'étais passionné par tous ces univers musicaux. Je pratiquais aussi la flûte baroque. J'ai peu à peu pris conscience que les musiques du monde sont toutes basées sur une dialectique entre équilibre et déséquilibre, comme la musique baroque ; que l'équilibre instable entre musique savante écrite et musique de tradition orale bascule en Occident au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec Mozart, l'écrit étant dès lors considéré comme la seule pratique « noble » de la musique. J'étais passionné par ce que j'entendais mais il ne m'était pas venu à l'idée de faire de la musique mon métier.

### **Comment a débuté votre carrière de musicien ?**

J'étudiais la biologie. J'étais particulièrement sensible à l'alliance de la rigueur scientifique et de la découverte d'une nature très diverse. J'ai eu le choix entre une carrière de biologiste et celle de musicien, j'ai choisi la musique. Les études de biologie m'ont enseigné la précision et la rigueur scientifique, que je mets désormais en application dans mes recherches musicologiques. C'est une démarche qui est un nécessaire contrepoint à l'imaginaire et au goût de l'exotisme suscités par les thèmes abordés.

J'ai ensuite petit à petit expérimenté que l'idée de « world music », ou plutôt de croisement entre pratiques musicales, n'est pas une invention du XX<sup>e</sup> siècle, mais une pratique constante, notamment aux XVII<sup>e</sup> et début du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est vraiment cette voie qui m'a attiré et m'a fait basculer dans la pratique professionnelle de la musique, ce qui n'était pas prévu au départ !

### **Comment est né le projet XVIII-21 (Le Baroque Nomade) ?**

J'ai eu la chance de commencer en tant que flûtiste au sein de la Grande Écurie et la Chambre du Roi, avec Jean-Claude Malgoire. C'est lui qui m'a démontré un aspect fondamental de ma démarche : la musicologie ne doit jamais nous faire oublier que nous sommes des saltimbanques, et que sur scène, elle ne nous sert plus à rien ! Puis j'ai commencé à enregistrer pour Adda et Erato des disques consacrés à Gaspard le Roux, Marin Marais et au jeune Mozart. L'accueil de la critique m'a encouragé à développer ce qui me tenait à cœur depuis longtemps. C'est en particulier, le succès de l'enregistrement de l'intégrale des sonates pour flûte de Vivaldi qui m'a décidé à créer XVIII-21 Musique des Lumières, désormais appelé le Baroque Nomade. Je voulais mettre en œuvre mes conceptions de la musique baroque : confronter nos pratiques avec les traditions vivantes des musiques extra européennes, pratiquer l'improvisation dont cette musique se nourrit, la rendre encore plus proche de notre sensibilité du XXI<sup>e</sup> siècle.

**Samedi 21 juillet, 21 h**

Eglise Saint-Martin de Lure

### **Le voyage en Italie**

**Musique renaissance** > Luca Marenzio (ca.1553-1599)

**Musique d'aujourd'hui** > Ildebrando Pizzetti (1880-1968), Luigi Dallapiccola (1904-1975), Goffredo Petrassi (1904-2003), Julien Copeaux (1972-2003), Philippe Hersant (né en 1948)

**Chœur de Chambre Les Cris de Paris** / direction : Geoffroy Jourdain

#### **Soprani**

Mathilde Bobot, Célia Bocquel, Aurore Bouston, Blandine Bouvier, Judith Fa, Emmanuelle Monier, Catherine Safir, Amandine Trenc

#### **Mezzo-soprani / Altis**

Estelle Corre, Alice Gueritaud, Helena Menachemoff, Caroline Mugniéry, Emilie Nicot, Raphaël Pichon, Marie Pouchelon, Laure Verguet

#### **Ténors**

Jean-Marc Bedecarrax, Karim Doulaki, Loup-Denis Elion, Jean-Baptiste de Ereño, Christophe Gires, Mathieu Marinach, Emmanuel Richard, Xavier Stouff

#### **Barytons / Basses**

Emmanuel Bouquey, David Colosio, Xavier Delaroiere, Olivier Gal, Morgan Jourdain, Vincent Manac'h, Vincent Monier, Michel Ohayon, Florent Prunet

Lumières : Benoît Colardelle

« Des chœurs pour aujourd'hui. [...] Des manières inédites de traiter le chœur, le dynamique ensemble Les Cris de Paris en a heureusement défendues. Les Cris de Paris se montrent époustouffants. »

Le Monde, Pierre Gervasoni

« Les Cris de Paris ont confirmé qu'ils sont bien l'un des jeunes chœurs les plus remarquables de l'hexagone. Une formation rare, à ne pas rater. »

Mouvement.net, David Sanson, janvier 2006

Pour visiter autrement l'Italie, Les Cris de Paris proposent de suivre un chemin partant de la renaissance italienne pour aboutir à la Rome moderne des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Lors de ce parcours hors des sentiers battus, des madrigaux du XVII<sup>e</sup> siècle s'intercalent entre des pièces de Ildebrando Pizzetti, Luigi Dallapiccola, Goffredo Petrassi, et, versant transalpin, de Vincent Manac'h, Alain Berlaud et Philippe Hersant (création de la version pour chœur de chambre de son célèbre *Infinito* sur des textes de Leopardi).

Un concert « phare » avec un ensemble vocal qui s'impose désormais parmi les meilleurs chœurs de chambre français. Un sommet !

*Concert proposé en partenariat avec la Ville de Lure.*

*Ce programme bénéficie du soutien spécifique de la Sacem et Musique Nouvelle en Liberté.*

#### **Réservation conseillée**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

Les Cris de Paris sont soutenus par la Fondation Orange, la Ville de Paris, la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la communication.

Ils sont en résidence au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger (Paris IX<sup>e</sup>).

## Le Chœur de Chambre Les Cris de Paris

Direction : Geoffroy Jourdain

Créé par Geoffroy Jourdain en 1998, le chœur de chambre Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire pour chœur de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours.

La création contemporaine occupe une place privilégiée dans la vie des trente trois chanteurs de cet ensemble : en 2002, ils créent le premier opéra composé pour chœur a cappella par Thierry Machuel. En 2005, paraît sur le label l'Empreinte Digitale, l'enregistrement « Capitolo Novo » qui rassemble des pièces commandées à de jeunes compositeurs dans le cadre du cycle « Sonnets pour les Cris ». Cette même année, Félix Ibarrondo et Jacques Rebotier inaugurent « Les Cris de la Ville » à la Cité de la Musique, un nouveau cycle de commandes sur le thème de l'environnement sonore urbain et des nouvelles formes de communication orale. Chaque année, ce cycle est complété par de nouvelles pièces composées pour Les Cris de Paris. Après Félix Ibarrondo, Jacques Rebotier et Daniel A. D'Adamo, c'est au tour des compositeurs Alain Berlaud, Caroline Marçot et Oscar Strasnoy de compléter ce cycle pour la saison 2007/2008. En 2008 et 2009, seront créées de nouvelles pièces commandées à Marco Stroppa et Ivan Fedele.

Les Cris de Paris se joignent régulièrement à d'autres ensembles pour des collaborations concertantes ou lyriques : avec l'ARCAL dans *Così fan tutte* de Mozart en 2002 (dir. Olivier Dejours), l'Orchestre du Conservatoire de Paris (dir. Pierre Boulez) et l'Orchestre de Paris (dir. John Nelson) en 2003, l'ensemble Intercontemporain (dir. Kazushi Ono) en 2005. Les Cris de Paris se sont également associés à l'Orchestre Leonard de Vinci-Opéra de Rouen (dir. Oswald Salaberger), La Fenice (dir. Jean Tubéry), l'ensemble Suonare e Cantare (dir. Jean Gaillard), la Maîtrise de Radio-France (dir. Toni Ramon), l'Orchestre National d'Ile-de-France (dir. Alain Altinoglu), l'Ensemble 2e2m, et plus récemment le Remix Ensemble de Porto pour la reprise de *Medea* de Pascal Dusapin.

A Paris, ils se sont produits au Théâtre Mogador, à la Cité de la Musique, au Palais de Tokyo, à la Maison de Radio-France, au Palais de Chaillot, à l'Opéra-Comique, à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à l'IRCAM. En France, ils ont été programmés par plusieurs festivals tels que le Festival Why Note de Dijon, Octobre en Normandie, ou dans des centres lyriques ou artistiques à l'exemple de l'Opéra de Rennes (saison de l'Opéra), l'Opéra de Massy, la Filature de Mulhouse...

### Geoffroy Jourdain

Geoffroy Jourdain reçoit sa première formation musicale à Épinal où il débute la direction de chœurs. Il fonde deux structures dont il assure la direction musicale : Vivete Felici en 1993, ensemble de solistes principalement dévoué à la musique baroque, et le Chœur de Chambre Les Cris de Paris en 1998, qui se consacre principalement au répertoire contemporain.

Geoffroy Jourdain codirige avec Laurence Équilbey le Jeune Chœur de Paris, et conçoit avec elle le centre de formation pour jeunes chanteurs qui en dépend. En 2002, il reprend avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris.

Il est titulaire du certificat d'aptitude à la direction de chœurs, lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet (promotion 1999) et de la Fondation de France (promotion 2000 - prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Geoffroy Jourdain est un invité régulier du festival *Musique et mémoire*. Il a notamment inauguré avec Vivete Felici la première résidence de création du festival (programme Haendel / Lotti en 2004).

**Dimanche 22 juillet, 17 h**

Chapelle Saint-Martin de Faucogney

### **Hypnos linea**

Suite d'airs pour flûtes ou voix de femme, pour flûtes et voix de femme  
de Philippe Schoeller (né en 1957)

Création / commande du festival

Laudes et estampies de l'Italie médiévale

**Alla Francesca** / ensemble résident

**Brigitte Lesne**, voix

**Pierre Hamon**, flûtes à bec

« ... Le soleil... les planètes... »

*Le soleil c'est le souffle. Vital à nous tous. Vaisseau de la voix. Galion des flûtes, toutes.*

*Les planètes sont alors les styles, les nuances avec lesquelles nos sentiments ont l'art de faire respirer notre temps intérieur : la durée, l'instant, l'éclipse ou le flux vivant tissé de sources polyphoniques... Le présent infini, aussi.*

*Pourtant nul catalogue ici. La porte, la voie où le souffle s'engage à nous emporter, et nous faire voyager dans le sentiment, est ici plus celle du magnétisme que du sommeil.*

*L'attraction universelle de la voix, du souffle, du chant au sens originel de l'enchantement.*

*Comment en quelques coudées notre sentiment du temps, porté par le souffle, ici la voix ou les flûtes, en quelques minutes nous transportent loin de la gravité. Une planète à découvrir...*

*Cette suite est dédiée à Brigitte Lesne et Pierre Hamon, sans qui rien n'aurait vu le jour. »*

Philippe Schoeller

Un projet original proposé par deux artistes majeurs de la scène médiévale actuelle.

Le récital traditionnel de Brigitte Lesne et Pierre Hamon, en duo, parcourt le répertoire des laudes et des estampies italiennes, les chansons de troubadours, les cantigas et les chants séfarades.

Philippe Schoeller compose spécialement, pour prendre place au sein de ce programme, *Hypnos linea*, suite d'airs pour flûte(s) et/ou voix de femme, petites formes spécifiquement écrites pour et avec les interprètes.

Plus tard, ces oeuvres brèves pourront s'insérer de diverses manières à ce récital en duo et être aussi reprises dans d'autres programmes. L'idée est de faire vivre ainsi de manière pérenne et assez souple un répertoire contemporain au delà de la date éphémère de sa création. Ce duo pourra aussi être proposé à côté d'autres concerts de l'ensemble, dans une même programmation ou festival.

A la manière d'un *work in progress*, et au fil d'un échange permanent avec le compositeur, ce projet s'est construit progressivement depuis juin 2006.

*Cette création bénéficie du soutien spécifique de la Sacem et Musique Nouvelle en Liberté.*

#### **Réservation obligatoire**

20 €, 15 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

Alla Francesca est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile de France).

## Musiques du Moyen-âge

### Ensemble instrumental et vocal

Pierre Hamon et Brigitte Lesne, direction artistique

Mondialement reconnu pour la qualité de ses interprétations et l'originalité de ses projets, Alla Francesca compte parmi les groupes incontournables pour qui veut découvrir les répertoires médiévaux dans les meilleures conditions.

L'interprétation, à la fois vivante et poétique, est le fruit d'un long travail de maturation, de recherches et d'échanges, une musicologie mise à l'épreuve de la pratique, avec un réel sens du concert et du contact avec le public.

Placé sous la direction complice de Pierre Hamon et de Brigitte Lesne, et constitué de deux à plus de dix musiciens et chanteurs, l'ensemble expérimente pratiques et choix jusqu'à obtenir une interprétation musicalement optimale et historiquement plausible dans le respect du texte original. L'accent est mis, d'une part, sur les techniques instrumentales - en recherchant finesse de jeux et articulations adaptées aux musiques de danse et à l'accompagnement du chanteur - et, d'autre part, sur une vocalité spécifique - travail de la diction, de la ligne et du legato pour une mise en valeur du texte poétique.

Alla Francesca concentre ses recherches sur la période du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. S'ouvre ainsi à nos oreilles un véritable voyage musical, tour à tour festif et poétique, d'une feinte simplicité ou d'une extrême sophistication. Parmi son répertoire les musiques françaises (langues d'oc et d'oïl, troubadours et trouvères, motets), espagnoles (*Cantigas*, *Llibre vermell* de Montserrat...), du Trecento italien (Francesco Landini, *istanpitte*...) et de toute l'Europe des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (Guillaume de Machaut, *ars subtilior*, Guillaume Dufay, répertoires franco-flamands et anglais, chansonniers espagnols). S'y ajoutent parfois, selon les programmes, diverses musiques plongeant leurs racines dans ces hautes époques (chants séfarades, tarentelles, musiques arabo-andalouses...). Tout en se référant au travail des musicologues et à la lecture des écrits médiévaux (manuscripts musicaux, traités, oeuvres littéraires, livres de comptes...), Alla Francesca confronte en effet volontiers ses pratiques à celles des traditions monodiques vivantes, populaires ou savantes, européennes ou orientales, ainsi qu'aux recherches organologiques des facteurs et luthiers. C'est aussi lors de concerts, lectures ou spectacles, proposés avec conteur, comédien ou jongleur, de productions avec l'ensemble vocal Discantus ou avec mise en scène, qu'Alla Francesca offre toute la palette des sonorités et la richesse culturelle du Moyen Age.

L'ensemble est invité à se produire dans les plus grands festivals français et européens, et jusqu'en Australie, Azerbaïdjan, Canada, Colombie, Inde, Maroc, Mexique, Nouvelle-Zélande, Russie, USA, Turkménistan, ... À son palmarès discographique figure le « Diapason d'Or de musique ancienne de l'année 2000 ».

***Amor mi fa cantar alla francesca*** : en ouvrant par cette pièce emblématique son premier CD (paru en 1992), Alla Francesca est entré de plain-pied au coeur d'un répertoire qu'il défend toujours : l'*ars nova* italienne. Jeu de mots, fantasma ou revendication : l'ensemble se reconnaît bien dans cette idée d'un style d'interprétation « à la française »...

## **Pierre Hamon**

**flûtes à bec, flûtes doubles, flûtes traversières anciennes et traditionnelles, cornemuses, flûte à trois trous et tambour, percussions**

Flûtiste à bec au parcours atypique, Pierre Hamon se passionne tout jeune pour les répertoires les plus anciens, baroques et antérieurs, tout en poursuivant des études de mathématiques et physiques avant de décider de s'orienter exclusivement vers la musique.

Il est aujourd'hui professeur au CNSMD de Lyon.

Son instrumentarium ne ressemble à aucun autre. Constitué de flûtes médiévales, renaissances et baroques de toutes tailles, il comporte aussi de très nombreux instruments issus des univers traditionnels.

Il travaille en confrontation avec divers instrumentistes du monde, comme disciple de flûte indienne bansuri auprès d'Hariprasad Chaurasia ou lors de rencontres avec des musiciens de toutes origines (Rajasthan, Pakistan, Chine, Brésil, ...). Il maîtrise ainsi de nombreuses techniques parmi lesquelles celle du souffle continu.

Il se produit en récital solo, mêlant musiques médiévales et contemporaines, est codirecteur de l'ensemble Alla Francesca (avec Brigitte Lesne), dont il dirige aussi la version uniquement instrumentale, et se produit régulièrement comme soliste avec Jordi Savall.

Outre son abondante discographie avec Alla Francesca, on peut l'entendre dans de très nombreux enregistrements de musique ancienne, et en récital solo (*Lucente stella*, 10 de Répertoire).

## **Brigitte Lesne, voix**

Brigitte Lesne est aujourd'hui devenue, au fil des concerts et enregistrements, la véritable incarnation du chant médiéval au féminin.

Alliant art et savoir, elle s'appuie sur sa solide connaissance stylistique des répertoires vocaux les plus anciens, et de la notation grégorienne neumatique, pour restituer, dans toute leur force première et leurs subtiles saveurs, les musiques monodiques et polyphoniques du Moyen-âge.

Elle dirige, d'une part, l'ensemble de voix de femmes a cappella Discantus - avec lequel elle se consacre essentiellement aux musiques sacrées les plus anciennes - et d'autre part, en compagnie du flûtiste Pierre Hamon, le groupe vocal et instrumental Alla Francesca (dans lequel elle joue aussi harpe et percussions) - qui interprète les répertoires profanes jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle.

Depuis le début des années 90, elle s'est produite, avec ces deux ensembles, dans la plupart des grands festivals de musique ancienne et festivals internationaux, en France (Ambronay, Beaune, Saintes, ...), dans toute l'Europe et dans le monde entier, jusqu'en Australie, Inde, Colombie, Etats-Unis, Liban, Russie, ... De très nombreux de ces concerts ont été retransmis sur les ondes des Radios nationales.

Son abondante discographie a fait l'unanimité de la critique musicale, que ce soit avec Discantus (10 CDs parus), Alla Francesca (11 CDs parus) ou encore en récital solo (*Ave Eva*). On la retrouve aussi dans de nombreux enregistrements effectués au sein de l'ensemble Gilles Binchois (direction Dominique Vellard) ainsi qu'avec Il Seminario musicale (un CD Monteverdi).

Brigitte Lesne transmet ses connaissances lors d'ateliers pratiques qu'elle anime au Centre de Musique Médiévale de Paris. Elle est également titulaire d'une maîtrise d'espagnol avec un travail qu'elle a consacré à l'étude du *Misteri d'Elx*. Elle avoue d'ailleurs - outre son goût et son penchant pour les musiques « françaises » (trouvères et troubadours, ...) -, une particulière prédilection pour l'interprétation des répertoires ibériques (cantigas, chansons séfarades) jusqu'à la Renaissance.

## Philippe Schoeller, compositeur

Philippe Schoeller est né le 13 avril 1957 en France. Sa formation musicale traditionnelle (piano avec J.-C. Henriot, chant choral dans le Choeur Bach de J. von Websky, harmonie et contrepoint avec B. Berstel, initiation à la direction d'orchestre avec G. Dervaux, analyse avec R. Piencikowski) s'est enrichie d'études en musicologie (licence) et en philosophie (maîtrise et D.E.A., option Philosophie de l'Art, Paris-Sorbonne).

Durant les années 80-90, il est aussi lauréat des concours internationaux de composition Antidogma (Turin 1984) et H. Dutilleux (Tours 1990), tout en suivant les cours de Pierre Boulez au Collège de France, ou les cours de Iannis Xenakis à l'Ecole des Hautes Etudes, ou encore les master-classes de Franco Donatoni au CNSMD de Paris.

Il a également suivi le stage d'informatique musicale à l'Ircam (Paris) avant d'y réaliser d'importants travaux sur la synthèse sonore, afin d'inventer une nouvelle lutherie, la lutherie numérique, avec les outils de cet Institut. Travaux mis en oeuvre, littéralement parlant, avec deux de ses plus importantes partitions : *Feuillages* (1991-92) et son récent oratorio pour chœur mixte, ensemble orchestral et électronique *Vertigo Apocalypsis* (1996-97).

Philippe Schoeller a également donné de nombreuses conférences (Ecole des Beaux-Arts d'Angers, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Ecole Centrale d'Ingénieurs de Massy-Palaiseau ...) ainsi que des cours d'analyse et de composition au CNSMD de Lyon. Il est par ailleurs lauréat de la Fondation du Crédit National.

Commandes : festival d'Angers, festival d'Orléans, Ensemble Intercontemporain, festival d'Art Sacré, Etat français, Ircam, Association des amis du centre Georges-Pompidou, Centre d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, festival Ars Musica (Bruxelles), Choeur du Sudwestdeutscher Rundfunk Stuttgart.

Grand Prix Paul Gilson 2001 pour les *Cinq Totems* dans le cadre de l'émission *Alla breve* (David Herschel, France Musiques).

**Vendredi 27 juillet, 21 h**

Chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp

## **Compostelle - le chant de l'étoile**

**Codex Calixtinus, XII<sup>e</sup> siècle**

Programme avec mise en espace

**Discantus** / direction musicale et carillon : Brigitte Lesne

8 voix de femmes a cappella et cloches à main

Hélène Descarpignies, Anne Guidet, Lucie Jolivet, Brigitte Lesne,

Caroline Magalhaes, Caroline Marçot, Catherine Schroeder, Catherine Sergent

Scénographie lumières : Benoît Colardelle

Dans le sillage des Mages venus d'Orient, le pèlerin se laisse guider par l'étoile, et sa démarche symbolise la quête, jamais satisfaite, d'une lumière supra stellaire. Au XII<sup>e</sup> siècle, de toutes les régions d'Europe, hommes et femmes se dirigent vers le *Campus stellae*, Compostelle, pour vénérer le tombeau de saint Jacques, ce *tonitru filius*, « fils du tonnerre », que l'on dit proche du Christ.

L'Europe médiévale en mouvement a fait avec elle cheminer et évoluer sa musique. Le *Livre de Saint-Jacques (Codex Calixtinus)* fut copié en Bourgogne, pour Compostelle. Il a guidé à la fois le pèlerin et le chanteur. L'itinéraire qu'il décrit prouve que des traditions diverses se côtoyaient au tournant des routes et lors des grandes étapes : Beauvais, Sens, Chartres, Paris, Orléans, Tours, Limoges, Le Puy, Moissac, Conques. Ce n'est pas une voie qui est tracée, mais un faisceau de rencontres religieuses, humaines, linguistiques, culturelles, enfin musicales.

Le pèlerin qui venait de l'Europe du Nord, de l'Est, et du Sud-est, découvrait, en traversant l'Aquitaine, les répertoires musicaux composés autour de la célèbre abbaye de Saint-Martial dans le Limousin, et qui valurent son renom à ce que nous appelons l'École musicale de Saint-Martial. Le *Codex Calixtinus*, qui, avec d'autres manuscrits du Sud, transmet ces répertoires, atteste que ces musiques ont abouti à l'extrême *finis terrae* du monde occidental, là où il n'y a plus que la mer et les étoiles : *maris stella*.

Ces musiques, que les pèlerins ont pu chanter ou écouter dans les églises et les monastères tout au long de leur route, sont chargées de nouveautés, dans une écriture enfin devenue, depuis peu, parfaitement lisible, laissant notamment une large place au tout nouveau style polyphonique.

Sur les traces des ces infatigables pèlerins et pour renouer avec la tradition des processions, si méconnues aujourd'hui et cependant étroitement liées à la liturgie pendant tout le Moyen-âge. Sur la colline, les chanteuses de l'ensemble Discantus enluminent le « béton loyal » de l'architecte poète. Une rencontre subtile...

Marie-Noël Colette / Brigitte Lesne

### **Réservation obligatoire**

20 €, 15 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

*Compostelle, le chant de l'étoile* / CD Jade / Choc du Monde de la Musique, Diapason d'Or, 10 de Répertoire, Recommandé par Classica.

## Discantus

**Voix de femmes a cappella & carillons, cloches à mains, orgue, chœur...**

**Direction : Brigitte Lesne**

Ensemble vocal uniquement féminin, composé généralement de cinq à dix chanteuses a cappella, Discantus fait revivre les répertoires vocaux du Moyen-Age, depuis les premières notations occidentales (IX<sup>e</sup> siècle), jusqu'à l'aube de la Renaissance, principalement les musiques sacrées. Il s'est imposé internationalement comme une référence pour ce type de répertoire interprété à voix de femmes.

Fondé au tout début des années 90 et placé sous la direction de Brigitte Lesne, il réunit des chanteuses venues d'horizons divers et capables d'adopter un style de chant convenant à ces musiques, afin de créer une équipe cohérente avec un son d'ensemble aux timbres individuels bien différenciés.

En s'appuyant particulièrement sur le style propre au chant grégorien (travail de la ligne mélodique, du rythme et de l'ornementation d'après les manuscrits les plus anciens), Discantus insuffle une vie nouvelle aux chants de l'ars antiqua, époque du rayonnement culturel de Saint-Martial de Limoges en Aquitaine, de l'apogée des grands pèlerinages comme celui de Saint-Jacques-de-Compostelle, puis de la construction de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Brigitte Lesne conçoit entièrement les programmes, le plus souvent avec le concours de la musicologue Marie-Noël Colette, menant une longue réflexion pour arriver à des thématiques pleines de sens, après un patient travail de collectage de manuscrits et de transcriptions musicales. Souvent les thèmes retenus mettent la femme au premier plan : la Maternité, la Vierge Marie, Hildegard von Bingen, les manuscrits issus de monastères féminins, ...

L'ensemble peut s'adjoindre également selon les programmes le concours d'instruments (carillon et cloches à mains, orgue, ...), d'un chœur d'enfants ou d'un chœur de femmes, être mis en scène (dramas liturgiques) ou encore se produire en compagnie de l'ensemble Alla francesca, mêlant ainsi musiques sacrées et musiques profanes. Fin 2006, un nouveau programme, autour d'*Héloïse et Abélard*, sera proposé avec un comédien, une comédienne et une vièliste.

Invité des plus grands festivals, Discantus se produit régulièrement en France, en Europe occidentale, centrale et orientale (tournée 1997 en Croatie, Slovénie, Slovaquie, Hongrie et Pologne, puis en 2005 en Pologne, République Tchèque, Serbie-Montenegro et Hongrie), et jusqu'à Fès (Maroc, 1999), Beyrouth (Liban, 2002), New-York (USA, 2001), Perth (Australie, 1998), ainsi qu'en Colombie (2003 : Bogota, Medellin, Cali). En 2007, une tournée est prévue en Equateur et au Mexique.

**Samedi 28 juillet, 21 h**  
Eglise de Saint-Barthélemy

### **Aller / Retour**

**Musique baroque** > Thomas Baltzar (1630-1663), HIF von Biber (1644-1704), Nicolas Matteis

**Musique d'aujourd'hui** > Daniel Glaus, Trix Landolf, Yuji Takahashi

**Chiara Banchini**, violon Nicolas Amati (Crémone, 1674)

Lumières : Benoît Colardelle

« *Loin des hâbleurs ou des roublards, la vertu de Chiara Banchini est de rappeler que le violon baroque associe phrasés et expressions, spontanéité de la parole et élégance du vibrato, qu'il n'est jamais loin de la richesse des inflexions de la voix humaine.* » La Tribune

« *La marque de fabrique de Chiara Banchini : une attention dialoguée constamment préservée entre les pupitres, et surtout cette finesse ciselée du son, cette distance poétique du geste qui restitue la palette vivaldienne. Au concert, comme au disque, Chiara Banchini se distingue par l'élégance de la vision, la lisibilité des plans, l'articulation et la dynamique.* » Classiquenews.com / Philippe Alexandre Pham, 26 août 2006

« *Les musiciens et le public du XXI<sup>e</sup> siècle n'ont jamais été sollicités par tant de musiques, par une telle profusion médiatique, du CD à la FM, en passant par toutes les musiques dites de fond, c'est à dire sans fond. Nous zappons désormais des salles de concert aux chaînes de toutes sortes. Les modes nous sont suggérées puis imposées. La perfection des enregistrements contraint le musicien à la spécialisation dans un répertoire unique.*

*Moi-même, après m'être plongée dans le répertoire conventionnel enseigné dans les conservatoires, j'ai exploré avec un immense plaisir le répertoire contemporain.*

*Puis, attirée par la sonorité des violons « baroques », des clavecins et autres instruments dits "anciens", je me suis plongée dans l'étude des sources et du répertoire des XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle .*

*Et me voici cataloguée "spécialiste" baroque appartenant à un mouvement - "les baroqueux" - qui, controversé à ses débuts, a finalement conquis son public, imposé ses modes, changé l'enseignement.*

*Mais pourquoi réserver les sonorités anciennes à la musique du passé ? Pourquoi cette spécialisation exclusive ?*

*Des compositeurs contemporains ont aimé cette manière, ils s'en sont emparés avec bonheur.*

*Ce programme est consacré à la découverte d'œuvres anciennes méconnues et à des œuvres contemporaines écrites spécialement pour le violon baroque.* » Chiara Banchini

Il y a 3000 ans, Quohélet dans le *Livre de l'Ecclésiaste* se posait déjà la question de la modernité. Faut-il faire du nouveau à tout prix, comme pour les collections automne-hiver du prêt-à-porter ? Le nouveau ne se pense que dans une interrogation de ce qui déjà fut fait. Julien de Medicis portait comme devise *Il tempo si rinnova* : Le temps revient, magnifique profession de foi pour un homme de la Renaissance qui pensait qu'un âge d'or revenait.

Chiara Banchini, en mettant en perspective des œuvres pour violon seul du XVII<sup>e</sup> siècle et de notre temps, s'interroge également. Double dialogue, entre une tradition baroque et des musiques des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles où l'opposition entre l'ancien et le moderne semble totalement vaine. Une rencontre entre les modernités d'hier et d'aujourd'hui.

*Ce programme bénéficie du soutien spécifique de la Sacem et Musique Nouvelle en Liberté.*

### **Réservation conseillée**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

**Dimanche 29 juillet, 17 h**

Eglise de Servance

**Giovanni Legrenzi (1626-1690)**

Cantate a voce sola e Sonate a due strumenti (Livre IV opus 10, *La Cetra*)

**Ensemble 415**

direction : Chiara Banchini

Maria-Cristina Kiehr, soprano

Chiara Banchini, violon

Leila Schayeg, violon

Katharina Gohl, violoncelle

Yves Bilger, orgue positif

Shizuko Noiri, théorbe

lumières : Benoît Colardelle

Giovanni Legrenzi ne semblait pas destiné à la gloire, alors qu'il était prêtre et musicien à Bergame. En 1656, toutefois, cinq ans après avoir été ordonné prêtre, il quitta le cercle fermé de Bergame pour Ferrare. Il y entama une carrière brillante en tant que compositeur d'opéra.

Finalement, même Ferrare s'avéra un peu trop petite pour Legrenzi. Il s'en alla une fois encore en 1670, pour rejoindre Venise, le paradis musical de l'Italie d'alors. Les opéras vénitiens de Legrenzi connurent un énorme succès, le conduisant à être invité par les institutions les plus éminentes de la vie musicale de la Cité des Doges. Il travailla comme chef de chœur dans plusieurs *ospedali*, qui constituaient alors des centres culturels de première importance, jusqu'à l'ouverture du nouvel opéra San Giovanni Grisostomo à la fin des années 1670. Vers 1680, l'étoile de Legrenzi brillait si haut, que pratiquement aucun opéra donné à Venise ne se faisait sans son intervention.

La récompense principale intervint quelques années plus tard, d'abord lorsque Legrenzi devint vice maître de chapelle, puis maître de chapelle de San Marco, bien que cela signifiât la fin de sa carrière de compositeur à l'opéra. Sa production à cette période, avec ses opéras et ses oratorios, a été largement oubliée. Ses ouvrages instrumentaux, d'un autre côté, bien que représentant une petite partie de son œuvre, restent plus populaires aujourd'hui.

De cinq recueils, *La Cetra* (opus 10) a été publié en 1673, au moment où la célébrité de Legrenzi à Venise commençait à grandir. Il fut imprimé en cinq parties pour deux violons, une *terza parte* qui pouvait être jouée soit par un violon ou un alto, un alto et une basse continue. Le recueil contient six sonates pour deux violons et continuo, six pour trois, et six pour quatre violons et continuo. En ajoutant les parties intermédiaires, Legrenzi expérimentait son contrepoint. Certaines des sonates à la partition fouillée dans *La Cetra* comportent des sections en style *ricercare*, qui rappellent Gabrieli ou Frescobaldi. En même temps, Legrenzi évoque Corelli, qui, avec ses *Concerti grossi* opus 6, exerçait la plus grande influence sur les compositeurs de la génération suivante.

Ses *Cantate a voce sola*, sont un exemple caractéristique de la musique vocale contemplative des années 1670.

Un concert « sur mesure » pour clôturer cette 14<sup>ème</sup> édition.

**Réservation conseillée**

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

## Maria Cristina Kiehr, soprano

Née en Argentine de descendance danoise, María Cristina Kiehr commence véritablement sa carrière après ses études à la Schola Cantorum de Bâle dans la classe de René Jacobs

Depuis, elle apparaît sur toutes les plus grandes scènes internationales en compagnie de : Frans Brüggen et l'orchestre du XVIIIème siècle, Jordi Savall et Hesperion XX, René Jacobs et Concerto Vocale, Robert King et The King's Consort, Chiara Banchini et son Ensemble 415, Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges, Philippe Herreweghe, Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne et Concentus Musicus. Elle vient d'effectuer en Australie avec l'Australian Brandenburg Orchestra et sera l'invitée prochaine de l' Akademie für Alte Musik Berlin, Il Fondamento, l'Orchestre de Chambre de Norvège et de l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian.

María Cristina est co-fondatrice du quatuor vocal La Colombina spécialisé dans la musique de la Renaissance espagnole et sud-américaine qui se produit dans les plus grands festivals du monde entier. Avec le claveciniste Jean-Marc Aymes, elle forme l'ensemble Concerto Soave qui interprète principalement la musique italienne du début du XVIIème siècle. Leurs enregistrements chez Harmonia Mundi - *Pianto della Madonna, Canta la Maddalena, Cantates* d'Alessandro Scarlatti et, plus récemment, *Madrigali e Canzonette* de Sigismondo d'India - ont enflammé la presse internationale. Avec Concerto Soave, Maria Cristina se produit à la Philharmonie de Bruxelles, à la Folle Journée de Nantes, Bilbao et Lisbonne, pour Les Arts Renaissants à Toulouse, la Fondation Calouste Gulbenkian, Portugal et les festivals d'Ambronay, Lufthansa à Londres, Aranjuez en Espagne et Fribourg en Suisse.

L'Opéra tient une grande partie dans la carrière de Maria Cristina Kiehr. Son répertoire comprend des oeuvres de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea, Orfeo, Il Ritorno di Ulisse*), Telemann (*Orpheus*), Purcell (*Dido and Eneas*), Blow (*Venus y Adonis*), Glück (*Orphée et Euridice*), Vivaldi (*Dorilla in Tempe*), Cavalli (*Giasone*), Cesti (*L'Oronthea*), Haydn (*Orlando Palladino*) qu'elle a également enregistrées.

La carrière de Maria Cristina Kiehr ne serait pas complète sans le travail fondamental de recherche qu'elle effectue de façon permanente. Elle a ainsi découvert et chanté en première mondiale des oeuvres de Giovanni Felice Sances et les lieder de Fanny Hensel et du compositeur vivant Alexander Müllenbach.



## Les Concerts gourmands

En partenariat avec des restaurateurs membres ou non du réseau des Bistrots de Pays des Vosges Saônoises, le festival a inauguré lors de l'édition 2006 de nouveaux espaces de convivialité animés par les artistes invités et les meilleurs spécialistes de l'époque baroque (*les Conversations gourmandes*). Le festival renouvelle cette expérience en 2007 sous la forme de *Concerts gourmands*. Des moments à entendre et à savourer !

### **Jeudi 19 juillet, 19 h / Restaurant le Col du Mont de Fourche à la Rosière** **Alla Francesca (ensemble résident) / Pierre Hamon, flûtes à bec**

Un parcours dans l'univers des flûtes en compagnie de ce magnifique musicien, véritable référence de la scène médiévale mondiale.

### **Jeudi 26 juillet, 19 h / Auberge des Sources à Château-Lambert** **Chiara Banchini, violon baroque / Ensemble 415**

Une rencontre avec l'une des pionnières de la renaissance baroque, sous la forme d'une introduction illustrée à son récital en solo.

**Réservation obligatoire / 20 €**

*Initié et mis en œuvre par le Syndicat mixte du Pays des Vosges Saônoises, le réseau des Bistrots de Pays, label national créé il y a près de 10 ans, réunit 9 établissements qui ont pour ambition commune d'être des ambassadeurs actifs du territoire. A l'enseigne des Bistrots de Pays : un accueil chaleureux et des services variés, des informations touristiques, une assiette Bistrots de Pays et bien d'autres clins d'œil aux produits locaux, ainsi que des invitations régulières autour d'animations festives et culturelles.*

**[www.pays-vosges-saonoises.fr](http://www.pays-vosges-saonoises.fr)**

Syndicat mixte du Pays des Vosges Saônoises

Espace développement local

15, rue de la Métairie

70200 Lure

Tél. 03 84 30 10 11

Fax. 03 84 30 04 50

[info@pays-vosges-saonoises.fr](mailto:info@pays-vosges-saonoises.fr)



## Tarifs et conditions

### → Tarif A

20 €, 15 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

**Applicable aux concerts des 22 et 27 juillet**

### → Tarif B

15 €, 12 € (réduit), 4 € (jeune public) et 10 € (amis du festival)

**Applicable aux concerts des 14, 15 (11 h et 17 h), 20, 21, 28 et 29 juillet**

### → Les Concerts gourmands /

19 juillet (Pierre Hamon) et 26 juillet (Chiara Banchini) / **20 €**

**réservation au plus tard 2 jours avant le concert**

### → Formule « Tutti » (9 concerts, du 14 au 29 juillet)

140 €, 120 € (réduit), 50 € (jeune public), 110 € (ami du festival)

### → Concert rencontre avec Brigitte Lesne

Mercredi 18 juillet / accès libre (nombre de place limité) / **réservation obligatoire**

### → Adhésion à l'association Musique et mémoire / 20 €

**Le tarif réduit est applicable** aux adhérents de la Saison culturelle de la Ville de Lure, étudiants, RMIstes, CES, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

**Le tarif jeune public** est applicable aux élèves des classes maternelles et primaires, collégiens et lycéens.

**Le tarif « amis du festival »** est réservé aux adhérents de l'association Musique et mémoire.

### Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur [www.avantagesjeunes.com](http://www.avantagesjeunes.com)**

→ **Réservation conseillée** pour les concerts des 14, 15 (17 h), 20, 21, 28 et 29 juillet

→ **Réservation obligatoire** pour les concerts des 15 (11 h), 18 (accès libre), 22 et 27 juillet

→ **Les Concerts gourmands** sont accessibles uniquement sur réservation (jeudis 19 et 26 juillet)

**Les billets ne peuvent être ni repris, ni échangés.**

**Les programmes sont susceptibles de changement** sans que la responsabilité de l'organisateur soit engagée.

**Enregistrements et photographies** sont interdits pendant les concerts.

**Prière d'éteindre les portables** avant le début des concerts.

**La présence de jeunes enfants** susceptibles de nuire aux bonnes conditions d'écoute est fortement déconseillée.



## Informations pratiques

### Ouverture des locations à partir du mardi 29 mai

#### Par correspondance

Jusqu'au vendredi 6 juillet, au moyen du coupon de réservation ci-joint festival *M*usique et mémoire, Maison de Pays, 23 rue Jeannot Lamboley, 70310 Faucogney  
Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "*M*usique et mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

#### Par téléphone

03 84 49 33 46. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.  
Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

#### Sur place

Office de tourisme des 1000 étangs, Maison de Pays, 23 rue Jeannot Lamboley, 70310 Faucogney  
du mardi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

#### A l'entrée du concert

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

#### Réseaux\* Fnac / enseignes et vente en ligne

Fnac - Carrefour - Géant, 0 892 68 36 22 (0,34 € / mn) / [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

\* A l'exception du tarif « Amis du festival », de la formule « Tutti » et des Concerts gourmands.

**Pour tous renseignements 03 84 49 33 46 / [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)**

### Hébergements / Offre spéciale « festivaliers »

Conditions tarifaires privilégiées pour les festivaliers

#### La Résidence Les Sources

(3 étoiles, 41 chambres tout confort)

Parc Thermal / 2 Avenue Jean Moulin  
70300 Luxeuil-les-Bains  
Tél. 03 84 93 70 04 / fax. 03 84 93 98 98  
[www.70lessources.fr](http://www.70lessources.fr)  
[contact@70lessources.fr](mailto:contact@70lessources.fr)

#### La Maison d'Hôtes du Parc

Emmanuel Georges  
Le Parc / 23 Grande Rue  
70200 Vy-les-Lure  
Tél. 03 84 63 93 43  
[www.hotesduparc.com](http://www.hotesduparc.com)  
[leparc-egeorges@wanadoo.fr](mailto:leparc-egeorges@wanadoo.fr)



## Le Pays des Mille Etangs - Massif des Vosges

Voir, ressentir et partager au cœur d'un espace préservé

**Voir** / sites naturels restés sauvages ou monuments historiques parfaitement conservés, le patrimoine a gardé sa beauté originelle pour mieux captiver votre regard.

**Ressentir** / depuis les Thermes de Luxeuil-les-Bains jusqu'à la Chapelle de Ronchamp, en passant par les plateaux des Mille Etangs, tout est matière à se ressourcer.

**Partager** / au cœur de cette terre de traditions et de savoir-faire, nombreuses sont les occasions de revivre et de comprendre l'histoire humaine qui a façonné le pays.

Situé dans le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, le plateau des Mille Etangs est l'un des plus beaux paysages du Pays des Vosges Saônoises.

Au nord, les prairies et les tourbières rappellent l'Irlande. Au sud, les miroirs bleutés des étangs auréolés du vert d'une forêt profonde, suggèrent un paysage des pays nordiques.

Lieu de magie et de légende, cette « Laponie Vosgienne » est une véritable invitation au dépaysement. Alors laissez vous séduire...

### Office de tourisme des 1000 étangs

Maison de Pays, 23 rue Jeannot Lamboley, 70310 Faucogney  
Tél. 03 84 49 32 97 / fax. 03 84 49 31 87  
otfaucogney@les1000etangs.com / www.les1000etangs.com

### Office de tourisme du canton de Melisey

Place de la gare, 70270 Melisey  
Tél. 03 84 63 22 80 / fax. 03 84 63 26 94  
office.tourisme.melisey@wanadoo.fr / www.office.tourisme.melisey.fr

### Office de tourisme de Luxeuil-les-Bains

Rue Victor Genoux  
BP 30027, 70302 Luxeuil-les-Bains cedex  
Tél. 03 84 40 06 41 / fax. 03 84 40 56 44  
officetourismeluxeuil@wanadoo.fr / www.luxeuil-les-bains.fr

### Office de tourisme du Pays de Lure

35 rue Carnot, 70200 Lure  
Tél. 03 84 62 80 52 / fax. 03 84 62 74 61  
office.tourisme.lure@wanadoo.fr / www.pays-de-lure.fr

### Destination 70

Agence de développement touristique de la Haute-Saône  
BP 57 - 70001 Vesoul cedex  
Tél. 03 84 97 10 70 / fax 03 84 97 10 71  
reservation@destination70.com / www.destination70.com

## Le Massif des Vosges

La « ligne bleue », des « ballons » arrondis, des forêts de sapins, des chaumes tapissées de myrtilles et un fromage si typé.

Du Massif des Vosges, on retient facilement ces images de douceur et de nature. Ces montagnes ont mille visages : on y est toujours à deux pas d'une curiosité, village médiéval, château fort, abbaye discrètement nichée au fond d'un vallon ou encore une cascade dévalant des roches escarpées.

Tour à tour alsacien, lorrain et franc-comtois, le Massif des Vosges regroupe autour du Grand Ballon la zone de montagne de 7 départements: la Meurthe et Moselle, la Moselle, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Haute-Saône, les Vosges et le Territoire de Belfort. Il inclut deux Parc Naturels Régionaux : le Parc des Vosges du Nord, classé « Réserve mondiale de la Biosphère » par l'UNESCO et le Parc des Ballons des Vosges.

[www.massif-des-vosges.com](http://www.massif-des-vosges.com)



## Production et partenaires

Association *M*usique et mémoire  
Maison de Pays  
23, rue Jeannot Lamboley  
70310 Faucogney  
Tél. 03 84 49 33 46  
fax. 03 84 49 31 87  
courriel : festival@musetmemoire.com  
www.musetmemoire.com

Présidente : Danièle Simonin (dsimonin@musetmemoire.com)  
Direction artistique : Fabrice Creux (fcreux@musetmemoire.com)  
Chargée d'organisation : Françoise Cordier (fcordier@musetmemoire.com)

Conception graphique : Concept Impression, imprimeur partenaire du festival  
Visuel : Françoise Cordier, « Volupté », 2006 / www.francdeco.com

### Partenaires institutionnels

Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, Contrat de Projets Etat/Région (Schéma interrégional du Massif des Vosges), Conseil régional de Franche-Comté, Conseil général de la Haute-Saône, Communautés de communes des 1000 étangs et de la Haute-Vallée de l'Ognon, Villes de Lure et de Luxeuil-les-Bains.

### Entreprises mécènes

La Fondation Orange, BNP Paribas, Vétoquinol, Rhénoflex-Dreyer, GTM Terrassement, SA Kohler France Textile, La Mutuelle Médico-Chirurgicale, Gan Prévoyance, Résidence les Sources, Restaurant Le Pont de l'Ognon, La Maison d'Hôtes du Parc et Cobalco SA

### Fonds de soutien

Adami, la Sacem, le FCM et Musique Nouvelle en Liberté.

### Partenaires média

Télérama, Mezzo, France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, France Bleu Belfort Montbéliard, France Bleu Besançon, RCF, Resmusica.com, Classiquenews.com, Onfaikoi.com et LeComtois.com.

### Collaborations

Communes de Corravillers, Faucogney, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Saint-Barthélemy, Sainte-Marie-en-Chanois et Servance, Service culturel de la Ville de Lure, Association Oeuvre Notre-Dame du Haut, Offices de tourisme du Canton de Melisey et des 1000 étangs.

*M*usique et mémoire bénéficie du soutien technique de l'Addim 70 et de l'Atelier David Boinnard, facteur de clavecins.